



# LES DIPLÔMÉS

REVUE DES DIPLOMES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • NO 396 • PRINTEMPS 1999 • 2 \$

## L'Union européenne, un modèle pour le Canada et l'Amérique?

**Drogues miracles?  
Vraiment?**

**Inutile la philosophie?**

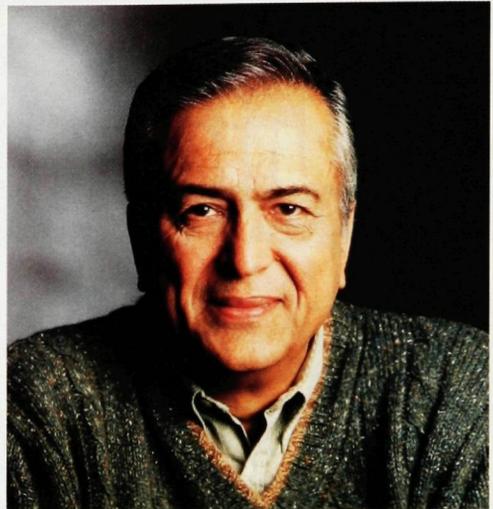
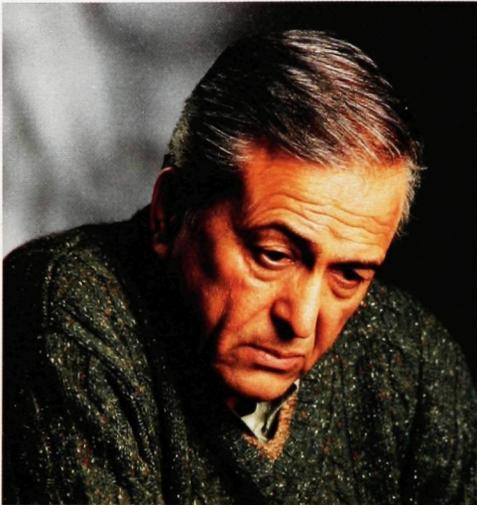
**Portrait  
Micheline Bouchard**



**NOUVELLES CARTES  
VISA-DESJARDINS-LES DIPLÔMÉS**

Poste-publications  
Convention numéro 1417 045

# VIEILLIR



## AVEC OU SANS SOUFFRANCE ?

Premier investisseur au Canada en recherche et développement pharmaceutique, Merck Frosst s'affirme aujourd'hui comme le chef de file incontesté de cette industrie. Ainsi, par la mise au point des médicaments et des vaccins parmi les plus importants de notre époque, Merck Frosst a participé de manière significative à l'amélioration de la qualité de vie des hommes et des femmes.

Merck Frosst peut donc s'enorgueillir, après 100 ans d'existence, d'avoir changé le cours de bien des maladies, de l'asthme à l'ostéoporose, en passant par le sida, le glaucome ou les maladies cardiovasculaires.

Tant que nous aurons à affronter la maladie et la souffrance, nous n'arrêterons pas le combat.

[www.merckfrosst.ca](http://www.merckfrosst.ca)



**MERCK FROSST**

*Découvrir toujours plus.*

*Vivre toujours mieux.*

4

MOT DU PRÉSIDENT

6

Le laboratoire de l'Europe de demain

Le Canada et l'Amérique ont beaucoup à apprendre de l'expérience de l'Union européenne, croit le titulaire de la Chaire Jean Monnet en intégration européenne.

9

Le bonheur est dans le comprimé

Les drogues miracles menant au paradis artificiel sans effet pervers seraient un mythe.

12

La nouvelle jeunesse de la philosophie

Platon n'est pas mort, il vit sur le Plateau Mont-Royal!

15

ENTRE NOUS

22

PORTRAIT  
Micheline Bouchard

Cette diplômée de l'École Polytechnique a été l'une des premières femmes au Québec à faire sa marque dans l'univers très masculin de l'ingénierie.

24

CARNET

29

ENTRE GUILLEMETS

LA CAMPAGNE RÉUSSIR ENSEMBLE

I

Des retombées considérables  
pour l'Université de Montréal et les Écoles affiliées

II, III et V

Des retombées pour la recherche et l'enseignement

IV

Des retombées pour les bibliothèques  
Des retombées pour la communauté universitaire

VI

Des retombées pour les étudiants et les étudiantes

VII

Des retombées pour l'École Polytechnique

VIII

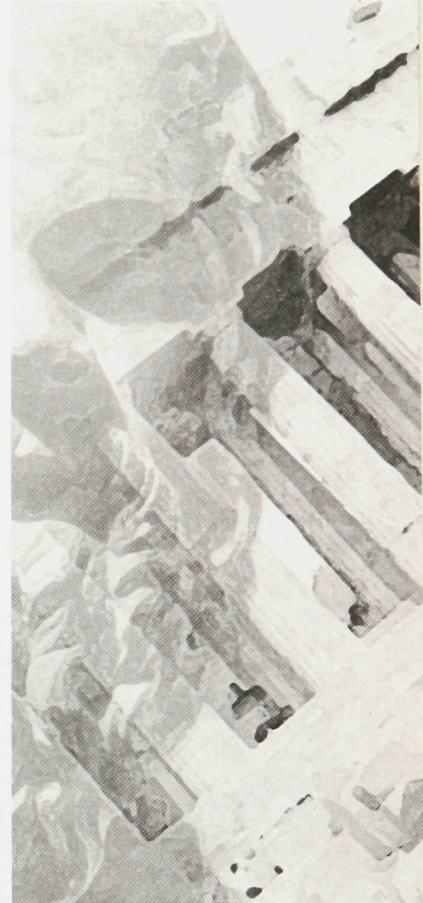
Des retombées pour l'École des Hautes Études Commerciales



page 9



page 22



page 12



# LES DIPLÔMÉS

## Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Laurent Giguère, président  
 François Boisvenue, vice-président (activités honorifiques)  
 Jean R. Allard, vice-président (finances)  
 Raymond Gagnier, vice-président (communications)  
 Pierre Pilote, vice-président (activités socioculturelles et régionales)  
 Jacqueline Desrosiers, vice-présidente (associations sectorielles)  
 Daniel N. Granger, administrateur  
 Andrée Grimard, administratrice  
 Vincent P. Hogue, administrateur  
 Charles Larocque, administrateur  
 Patrick Robert, administrateur  
 Alain Boisvert, administrateur  
 Claire Deschamps, administratrice  
 Johanne L. Rémillard, présidente sortante  
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

## Représentants des diplômés au Conseil de l'UdeM

Pierre Grand'Maison  
 Paul Cusson

## Rédacteur en chef

Ronald Prigent,  
 Direction des communications de l'UdeM

## Collaboration

Daniel Baril, Mathieu-Robert Sauvé  
 Entre guillemets: André Goulet  
 Entre nous, Le Carnet  
 Michel Saint-Laurent

## Graphisme

Jean R. Beauchesne

## Graphisme de la page couverture

Jean R. Beauchesne

## Photographies

Bernard Lambert,  
 Direction des communications de l'UdeM

## Impression

Interweb inc.

## Publicité

Carole Gauthier  
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636  
 Dépôt légal D-6880028  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 Publiée deux fois l'an

Tirage 140 000

## Poste-publications

Convention numéro 1417 045

## Siège social

3744, rue Jean-Brillant  
 Bureau 410  
 C.P. 6128, succursale Centre-ville  
 Montréal (Québec)  
 H3C 3J7  
 (514) 343-6230  
 Prix d'un numéro: 2 \$  
 Abonnement annuel: 6 \$  
 À l'étranger: 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.



Imprimé sur du papier recyclé et recyclable.

# Notre Université dans une situation critique



Le 16 février dernier, le quotidien *La Presse* reproduisait, sous le titre: «Université: un cri d'alarme», une lettre signée par 63 créateurs et chercheurs québécois, tous lauréats des plus grandes distinctions dans les domaines culturel et scientifique. Cette missive courageuse et lucide s'adressait au premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

Nous désirons nous associer à cette démarche en soulignant notre très vive inquiétude face à l'état actuel de la situation dans les universités et à ses répercussions prévisibles sur les prochaines générations de diplômés. Étant donné le monde compétitif avec lequel nous devons désormais composer, les connaissances et le savoir ont acquis une importance stratégique comme jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité.

Dans ce contexte, les restrictions budgétaires des dernières années sont catastrophiques pour nos universités. Les effets pervers de la baisse du financement des universités sont multiples. Tous ces éléments contribueront à rendre de moins en moins performant et de moins en moins concurrentiel notre réseau d'enseignement universitaire.

Ce sont non seulement les prochaines générations de diplômés, mais aussi l'ensemble de la société qui seront pénalisées, appauvries et marginalisées.

Nous sommes d'accord avec les signataires de cette lettre pour affirmer qu'il faut mettre un terme à la dégradation du système universitaire québécois et cesser de considérer l'éducation comme un coût alors qu'il s'agit d'un investissement pour les prochaines générations. À cet égard, souhaitons que le gouvernement du Québec énonce plus clairement sa vision, à moyen terme, du financement des universités. Ceci impliquera nécessairement la remise en question des frais de scolarité et la réévaluation des programmes gouvernementaux de prêts étudiants. Qu'à cela ne tienne: le statu quo ne nous apparaît pas acceptable.

Rappelons que le réseau universitaire que nous connaissons aujourd'hui a été bâti par les générations précédentes, au prix d'efforts humains et financiers importants. Sachons, à notre tour, assurer son fonctionnement et son développement afin que la transmission et le développement des connaissances puissent s'effectuer dans les meilleures conditions possibles.

L'Université de Montréal a contribué de façon remarquable à l'essor de la société québécoise: les 150 000 diplômés représentés par notre Association en sont le plus éloquent témoignage. À titre de diplômé universitaire, nous avons certes à donner le bon exemple, en supportant financièrement notre Université.

À l'aube du troisième millénaire, il s'agit certes d'un défi important, mais nous nous devons de le relever pour assurer l'avenir et le rayonnement de notre communauté.

Le président,

Laurent Giguère  
 H.E.C. 1980  
 Associé  
 KPMG



Université de Montréal  
Les Diplômés

**Gala annuel de l'Ordre du mérite**  
32<sup>e</sup> remise de l'Ordre du mérite des diplômés de l'Université de Montréal

à  
M. Pierre Brunet  
HEC, 1964  
Président et chef de la direction  
Lévesque Beaubien Geoffrion

Sous la présidence d'honneur de M. Marcel Côté  
Associé fondateur, Groupe Secor

Le jeudi 6 mai 1999 à 18 heures  
dans le Hall d'honneur du Pavillon principal  
2900, boul. Édouard-Montpetit

Pour réservation, communiquez avec le secrétariat au (514) 343-6230

Tables corporatives disponibles • 10 personnes par table

Prix du billet : 175 \$ (taxes incluses)

Tenue de ville

# LE LABORATOIRE DE L'EUROPE DE DEMAIN

Daniel Baril

**D**onnez-nous Maastricht et on l'accepte disait le ministre Bernard Landry entre deux référendums. Robert Bourassa s'inspirait également de ce traité pour proposer sa superstructure fédérale. Avec la naissance de l'euro en janvier dernier, des économistes d'ici parlent maintenant d'une monnaie commune nord-américaine.

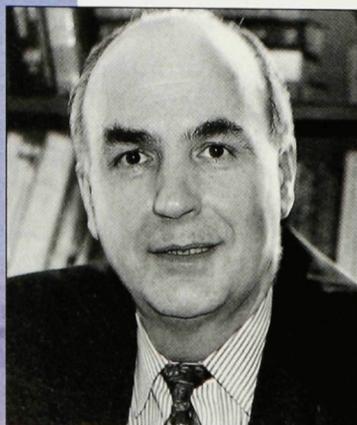
L'intérêt pour ce qui se passe en Europe ne se dément pas, notamment chez les politologues et les politiciens qui observent «en direct» le développement d'un nouveau modèle politique et économique. À l'Université de Montréal, la Chaire Jean Monnet multiplie les activités — conférences, colloques, cours de formation, stages — sur les divers aspects de l'intégration européenne.

Pour le titulaire de cette chaire, le professeur Payanotis Soldatos du Département de science politique, les raisons de s'intéresser à l'Europe sont nombreuses. Non pas que le modèle puisse être facilement importé chez nous comme solution miracle à notre impasse constitutionnelle, mais parce que l'Europe a néanmoins beaucoup à nous apprendre et ce, sur plusieurs plans.

«L'Union européenne est un laboratoire d'idées au sein duquel 15 pays recherchent des politiques communes dans les domaines du commerce, de l'agriculture, des transports ou de la recherche scientifique, souligne-t-il. Comparée à notre ALENA, qui est un traité très léger ne mettant en cause que trois pays, l'Union européenne est très institutionnalisée; elle inclut des politiques sociales alors qu'ici, on ne se préoccupe que du libéralisme économique.»

L'Europe des 15 apparaît également au professeur Soldatos comme un «modèle de sociétés dis-

Le Canada et l'Amérique ont beaucoup à apprendre de l'expérience de l'Union européenne, croit le titulaire de la Chaire Jean Monnet en intégration européenne.



Payanotis Soldatos

tinctes» dans lequel des nations qui ont souvent été en guerre arrivent à s'entendre et à s'intégrer.

Autre raison de s'intéresser à ce qui se passe outre-atlantique: comptant pour le quart des investissements étrangers au Canada, l'Europe constitue notre deuxième partenaire économique. Toutefois, elle ne représente que 6 à 7 % de nos exportations.

Hommes d'affaires et décideurs politiques ont donc intérêt à mieux connaître le nouveau «vieux continent». C'est d'ailleurs ce à quoi s'applique la Chaire Jean Monnet, créée à l'instigation de Jacques Delors qui déplorait la méconnaissance de la réalité européenne à l'étranger.

### **D'une Europe préfédérale...**

Le directeur de la chaire trouve par ailleurs difficile de faire des comparaisons entre les institutions fédérales canadiennes et les structures de l'Union européenne.

«Nous avons au Canada un problème de bipolarité qui n'existe pas en Europe, explique-t-il. Pour se comparer à Maastricht, il faudrait que le Canada soit divisé en quatre ou cinq grandes régions. La bipolarité canadienne fait qu'il est très difficile de trouver une majorité. Si on pondère les voix en fonction du poids démographique, les provinces anglophones dominent. Si on ne pondère pas, c'est la paralysie.»

Malgré cette différence fondamentale, l'approche européenne demeure, aux yeux du politologue, une approche fédéraliste en ce sens qu'elle cherche à faire l'unité dans la diversité. Mais elle n'a pas pour autant donné lieu, à ce moment, à du fédéralisme institutionnel.

«Un système fédéraliste est constitué d'un gouvernement national qui se superpose aux régions. Le modèle européen est plus flexible: certaines fonctions, comme le commerce et le transport, sont régies par l'institution centrale alors que d'autres, comme l'éducation et la culture, continuent de relever des gouvernements nationaux. L'étendue des pouvoirs de la structure centrale est plus limitée que celle d'un gouvernement fédéral.»

Le Conseil des ministres de l'Union européenne est d'ailleurs composé de ministres provenant des États membres et responsables devant leurs parlements nationaux, ce qui n'est pas la règle d'un système fédéraliste formel. Le Conseil européen, qui tient lieu de gouvernement

européen, est quant à lui composé des chefs d'État des pays membres. «Les parlementaires élus au Parlement européen doivent donc codécider avec les ministres nationaux, souligne Payanotis Soldatos. Nous sommes ici en présence d'une institution préfédérale.»

### **... au fédéralisme rentable**

Tous les experts s'accordent toutefois pour dire que cette structure n'en restera pas au stade préfédéral. L'imposition de l'euro comme monnaie unique en 2002 forcera l'évolution politique de l'Union.

«L'union monétaire suscitera une institutionnalisation accrue de l'Europe et un renforcement du Parlement, croit M. Soldatos. Une union monétaire nécessite une union économique et une fiscalité uniformisée. Du même coup ce développement nécessite une harmonisation des politiques sociales. Il faudra rationaliser l'ensemble de ces politiques et changer les mentalités, sinon il y a risque d'écroulement.»

Le politologue reconnaît qu'une telle évolution entraînera une érosion des nationalismes. Déjà les États doivent composer avec ce fédéralisme naissant, même dans les secteurs qui normalement relèvent de leur juridiction.

Des exemples: les organisateurs du Mondial de football tenu l'an dernier en France ont dû réserver une série de billets pour les spectateurs étrangers; les fromagers français doivent se plier aux nouvelles normes bactériologiques internationales; les universités doivent adopter des politiques favorisant les échanges de clientèles; un Allemand, qui a étudié le droit en Angleterre, doit pouvoir pratiquer en Belgique.

Payanotis Soldatos y voit là le coût du «fédéralisme rentable», soit le prix à payer pour maintenir l'Europe.

### **L'Europe sociale**

Cette recherche de standards communs n'a d'ailleurs pas que des inconvénients. Même si plusieurs craignent un nivellement par le bas, l'Union européenne accorde une place plus que symbolique aux politiques sociales.

«Le modèle européen est beaucoup plus complet que notre entente de libre échange et prévoit une aide économique pour les régions sous-développées, poursuit le professeur. Alors que l'ALENA n'est fondé que sur le libéralisme écono-

mique, en Europe on se dit que l'économie ce n'est pas tout; il faut aussi rendre des comptes à la population. Si le Mexique était en Europe, il recevrait des milliards; avec l'ALENA, il ne reçoit pas un sou. Le danger de nivellement par le bas est beaucoup plus grand chez nous.»

Pour contrer le chômage par exemple, les 15 membres de l'Union doivent mettre en place des plans d'action visant à développer l'employabilité, l'adaptabilité, l'esprit d'entreprise et l'égalité des chances, et y consacrer une partie des crédits dépensés pour l'aide aux entreprises.

De plus, les droits sociaux des ressortissants de l'Union sont protégés dans tous les pays membres, qu'il s'agisse du salaire égal pour un travail égal, des congés parentaux, des limitations du temps de travail, de la non-discrimination fondée sur le sexe, de la formation professionnelle ou de la sécurité sociale.

Au nom de cette égalité, la compagnie Volkswagen a été condamnée à une amende parce qu'elle refusait de vendre ses véhicules à des Allemands en Italie au même prix qu'elle les vendait à des Italiens, c'est-à-dire moins cher qu'en Allemagne.

### **Éclatement de l'État-nation**

Cet échafaudage tiendra-t-il le coup? Comment résistera-t-il au mouvement naturel des États-nations qui résisteront à la réduction de leur souveraineté? Les forces contradictoires conduiront-elles à l'immobilisme comme au Canada?

«Je suis d'un optimisme raisonné parce qu'il n'y a pas d'autre alternative, répond le titulaire de la Chaire Jean Monnet. La globalisation des marchés rend les États-nations trop petits; l'engrenage des grands marchés est irréversible.»

Trop petit dans un monde aux frontières qui tombent, l'État apparaît, aux yeux du professeur Soldatos, trop grand dans certains domaines comme la formation professionnelle, l'emploi ou l'aménagement du territoire qui devraient relever d'une instance locale, plus près des gens.

Toujours selon le professeur, l'État-nation comme on l'a connu jusqu'ici, à qui échappent de plus en plus les décisions économiques, est en crise et souffre d'un déficit démocratique; ce modèle s'avère dépassé pour affronter les nouveaux enjeux. «L'État, déclare Payanotis Soldatos, doit éclater des deux côtés.» ●



# Le bonheur est dans le comprimé

**LES DROGUES MIRACLES  
MENANT AU PARADIS ARTIFICIEL  
SANS EFFET PERVERS  
SERAIENT UN MYTHE.**

**A**ux paradis artificiels des drogues illicites a succédé la psychopharmacologie cosmétique visant l'insertion dans la normalité. Pour l'industrie pharmaceutique, il ne s'agit pas en effet d'altérer un état de conscience normal mais d'atteindre cet état afin de rendre les gens en mesure de mieux «fonctionner».

Pour David Cohen, professeur à l'École de service social de l'Université de Montréal, la problématique de la consommation de psychotropes, légaux ou illégaux, est donc la même. «Toute l'histoire des drogues, souligne-t-il, est faite d'un va-et-vient entre la légalité et l'illégalité, fluctuant selon les vues des autorités en place. Le changement de statut n'est pas fondé sur la science mais résulte de l'action du pouvoir pharmaceutique sur l'opinion publique.»

Ceci vaut aussi bien pour la morphine, le café, le cannabis, l'alcool ou le tabac qui, tour à tour, passent de panacées à fléaux. «Les premiers psychotropes, poursuit le professeur, étaient consommés soit lors de rites religieux, soit pour augmenter la force de travail, donc pour modifier un état normal. Mais aujourd'hui, le discours a changé. On nous dit: «Prenez ce médicament parce que vous avez un problème et votre problème est d'origine biochimique.»

**Le mythe du psychotrope inoffensif**  
Le fait qu'une drogue illégale devienne un médicament lorsque son usage

est accepté et encadré par les milieux de la santé ne doit pas nous faire perdre de vue, selon David Cohen, qu'aucun psychotrope n'est exempt d'effets pervers.

«C'est un mythe de penser pouvoir modifier la chimie du cerveau sans qu'il n'y ait de réaction contraire, affirme-t-il. La production d'un effet sans réaction est une impossibilité théorique. Toute action sur le cerveau entraîne une compensation; si l'effet initial est positif, la réaction suivante sera négative.»

Le professeur, qui est également membre du Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention, n'est donc aucunement impressionné par les fréquentes annonces de découvertes de molécules parfaites à l'efficacité inégalée et sans toxicité. À son avis, les «drogues du bonheur», genre Valium, Prozac, Ritalin, ne doivent leur renommée qu'à une mise en marché savamment planifiée et exploitant l'ignorance ou la crédulité populaire.

Ici, le scénario se répète sans cesse. Dans les années 1860, la morphine était présentée comme un analgésique «inégalé» avant d'être condamnée, à la fin du même siècle, comme «le premier fléau de l'humanité». Freud, paraît-il, prescrivait de la cocaïne à presque tous ses patients. Cette même drogue est d'ailleurs à l'origine d'une boisson gazeuse bien connue.

Les neuroleptiques, découverts dans les années 1950, ont dans un premier temps suscité l'enthousiasme en permettant d'éliminer les électrochocs et les lobotomies dans le traitement de maladies mentales graves. L'arrivée d'une nouvelle génération de neuroleptiques au début des années 1990 souleva le même enthousiasme alors que les anciens étaient à ce moment considérés inefficaces et lourds en effets néfastes.

En 1965, l'arrivée de ce qu'on présentait comme des «tranquillisants mineurs», tel le Valium, entraîna une explosion de la consommation de psychotropes licites. Plus tard, on parla de prescriptions abusives devant les risques d'accoutumance qu'entraînent ces médicaments.

Et puis vint le Prozac, l'antidépresseur à l'efficacité inégalée et sans effets secondaires. «Les études commencent à montrer que le Prozac n'est pas plus efficace que les antidépresseurs antérieurs et qu'il n'a pas moins d'effets pervers, affirme David Cohen. Quant à son effet sur la dépression, il ne dépasse pas celui d'un placebo.»



David Cohen

## Ecstasy, de l'emballement au bannissement

Le GHB, mieux connu sous le nom d'*ecstasy*, drogue très populaire dans les soirées *rave*, a aussi connu le cycle de l'emballement puis du bannissement, même s'il est demeuré relativement «propre» quant aux effets secondaires nocifs.

Le GHB est un stimulant endogène, donc déjà produit par l'organisme, découvert par Henri Laborit en 1960. Il a été utilisé entre autres dans le traitement de l'alcoolisme et des troubles du sommeil. Consommé à faible dose, il produit un effet de bien-être et de «désinhibition» semblable à celui de l'alcool. En vente libre à ses débuts, son usage non médical s'est rapidement répandu.

Par contre, une légère augmentation de la dose produit des effets disproportionnés. Pas moins de 22 effets nocifs ont été répertoriés, dont la dépression respiratoire, l'ataxie, l'hypertension et l'épilepsie. Consommé avec de l'alcool ou avec des dépresseurs, le GHB cause des pertes de mémoire sévères allant jusqu'à l'amnésie.

L'inoffensive drogue de la sensibilité est ainsi devenue la drogue du viol. Ces dérapages incontrôlables et, selon certains, les pressions de l'industrie pharmaceutique qui aurait voulu éliminer un concurrent efficace et peu coûteux dans le traitement des troubles du sommeil, ont amené le Canada et les États-Unis à interdire la production et la vente du GHB.

## Et le Ritalin?

Le Ritalin ne fait pas exception et répond lui aussi au profil de la drogue du bonheur tracé par le professeur Cohen. Sa popularité démesurée dans le traitement du trouble du déficit de l'attention et d'hyperactivité (TDAH) pourrait tirer à sa fin puisque les études commencent à montrer que le Ritalin n'aide pas les enfants à obtenir de meilleurs résultats scolaires à long terme.

Au Québec, de 5 % à 8 % des enfants d'âge scolaire consommeraient du Ritalin et 70 % d'entre eux proviendraient de milieux défavorisés. Selon David Cohen, il y aurait plus d'enfants prenant du Ritalin à Montréal que dans toute la France, où le taux est 16 fois moins élevé qu'au Canada.

Le plus inquiétant derrière ces chiffres, c'est d'apprendre que ce stimulant agit de la même façon que la cocaïne. «Le Ritalin agit sur les mêmes récepteurs neuronaux que la cocaïne, son effet se fait sentir dans le même délai et il est de même

durée. Sa toxicité comportementale est également la même: une persévérance compulsive sur une même tâche. Pourquoi alors ne pas simplement prescrire de la cocaïne aux enfants?» demande le professeur.

La consommation de Ritalin, comme celle du Prozac, est devenue à ses yeux le rituel d'aujourd'hui. «Cette promotion des médicaments est une religion de la drogue qui constitue l'envers de la répression des drogues illégales. L'héroïne souille mais la méthadone purifie.»

## Origines psychosociales ou biologiques?

Quant aux études montrant qu'il pourrait y avoir des causes neurologiques ou génétiques à la dépression et à l'hyperactivité, David Cohen les rejette sans ambages: «Ces recherches, dit-il, c'est du bidon!»

Pierre Charlebois, professeur à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal, diffère d'opinion avec son collègue de l'École de service social.

Dans la majorité des cas, reconnaît-il, l'origine du TDAH serait psychosociale. «Les parents anxieux et intrusifs dans la vie de l'enfant créent de l'insécurité chez ce dernier, qui ne développe pas ses mécanismes d'autocontrôle. Devant une situation inconnue, l'enfant décroche parce qu'il n'a pas de stratégie d'approche et il se laisse distraire par tout ce qui l'entoure.» Selon lui, ces enfants n'auraient habituellement pas besoin de médication.

Par ailleurs, leur comportement se rapproche de celui des personnes ayant subi des lésions aux lobes antérieurs. Un lien héréditaire a également

été établi entre les pères et les fils atteints des symptômes du TDAH. De plus, les National Institutes of Health aux États-Unis, qui mettent en doute l'efficacité du Ritalin à long terme, rapportent que des travaux de tomographie ont révélé une carence de glucose dans les zones cérébrales liées à l'attention chez les enfants hyperactifs. L'ensemble de ces éléments appuie une origine neurologique du trouble, du moins dans certains cas.

Selon Pierre Charlebois, il y a très peu de différences comporte-

mentales entre les deux types de TDAH si ce n'est la bougeotte constante des mains chez les enfants souffrant de lésions. Chez cette minorité de cas, la médication «est parfois nécessaire» affirme-t-il.

## Une alternative au Ritalin

Cette médication n'apporte par ailleurs pas aux enfants les habiletés qu'ils n'ont pas développées. Pour viser une amélioration du rendement scolaire, des interventions psychoéducatives sont donc nécessaires.

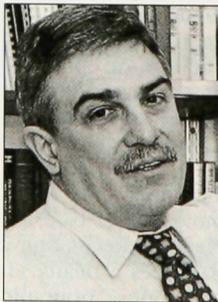
Pierre Charlebois a dirigé une intervention de ce genre auprès d'enfants affectés des symptômes du TDAH. Après trois ans d'encadrement approprié, les enfants ayant participé à l'expérience ont amélioré sensiblement leurs résultats scolaires, notamment en français oral et écrit, en mathématiques et en sciences humaines.

«Leur taux de réussite est de trois matières sur quatre comparativement à 1,6 réussite pour le groupe contrôle d'enfants hyperactifs, et à 0,7 réussite pour les enfants qui ont abandonné la démarche», indique le professeur.

Il demeure toutefois très prudent dans la comparaison de ces résultats avec les études montrant une inefficacité du Ritalin sur le rendement scolaire. «Notre étude se voulait préventive et a été faite auprès d'enfants de 6 à 9 ans, soit un groupe d'âge à qui on ne prescrit généralement pas de médication pour le TDAH. Les études sur le Ritalin sont réalisées auprès d'enfants plus âgés, qui ont donc accumulé un retard scolaire plus important et qui souffrent de lésions cérébrales. Si la médication rend l'enfant plus attentif, elle ne lui donne pas les outils qu'il n'a pas, n'efface pas le retard d'apprentissage et ne règle pas les problèmes d'interrelation de l'enfant qui demeure rejeté par les autres. Sur ces aspects, l'intervention psychopédagogique est effectivement plus complète et efficace.»

Sur les 80 enfants qui ont participé à son expérience, trois étaient sous médication. Il pourrait s'agir, selon lui, d'enfants souffrant de dysfonctions cérébrales.

Pierre Charlebois s'entend par ailleurs avec David Cohen au sujet de l'ampleur disproportionnée du nombre d'enfants d'âge scolaire sous Ritalin au Québec. Le fait constitue à ses yeux un dérapage dont la responsabilité incombe «à des médecins qui font preuve de laxisme et de manque absolu de vigilance».



Pierre Charlebois

# Fido : diplômé en communications

Fido a conçu une offre exclusivement destinée aux diplômés de l'Université de Montréal.

- Une puce Fido gratuite
- Frais de permis SCP pour un an
- Un étui en cuir gratuit

**Le tout d'une valeur de 108 \$.**  
**Difficile de trouver mieux !**

## Nokia 5190 SCP

# 75\$

- Aucun contrat à signer
- Quelle que soit l'heure
- Facturation à la seconde

## Choix de forfaits

- 100 minutes/20 \$ par mois
- 400 minutes/40 \$ par mois
- 1000 minutes/100 \$ par mois

**Commandez-le dès aujourd'hui.**

**Offre : M62298**

**1 888 765-FIDO**

[www.fido.ca](http://www.fido.ca)



**C'EST VOUS  
LE MAÎTRE.**

# La nouvelle jeunesse de la philosophie

Platon n'est pas mort, il vit sur le Plateau Mont-Royal!

**P**laton n'est pas mort. Un lundi par mois, il se rend sur le Plateau Mont-Royal débattre des grands thèmes de l'heure avec les émules d'Aristote, de Nietzsche et de Kant. Le soir où le journaliste des *Diplômés* est allé philosopher au café Porté Disparu, le thème proposé était le mensonge. Qu'est-ce que le mensonge? Pourquoi ment-on? Qui ment? On passe des sophistes aux marxistes, des poètes aux hommes politiques...

Ces soirées philosophiques ont le vent dans les voiles depuis trois ans à Montréal et à Québec. En France, la mode a débuté il y a une dizaine d'années. Mais peut-on vraiment parler de mode quand un succès international, *Le monde de Sophie*, relate les grands courants philosophiques de l'histoire? Quand plusieurs ouvrages philosophiques figurent sur la liste des best-sellers? On n'a qu'à fureter dans une librairie pour constater que la philosophie se vend bien... *Les grands penseurs du monde occidental* (Jean-Marc Piotte, Fides), *Un café pour Socrate* (Marc Sautet, Robert Laffont), *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes* (Albert Jacquard, Québec-Livres) ou *Le philosophe et la mémoire du siècle* (Raymond Klibansky, Les belles lettres) figurent tous sur le rayon des meilleures ventes, de même que plusieurs rééditions de Nietzsche, Pascal et Rousseau.

Le Département de philosophie de l'Université de Montréal compte près de 200 étudiants aux trois cycles et une vingtaine de professeurs. On y mène des recherches en histoire de la philosophie, en éthique et politique, en philosophie continentale contemporaine et en philosophie des sciences. Comment perçoit-on, dans les milieux savants, cette soudaine popularité de la philosophie prêt-à-porter?

«Elle démontre que les gens ont envie d'approfondir certaines questions, dit le philosophe politique Daniel Weinstock. Nous sommes là pour répondre à ceux qui veulent pousser cet approfondissement. Le danger qui nous guette, c'est de laisser tomber, au passage, la rigueur nécessaire, comme s'il n'y avait rien à rajouter aux discours entendus dans les cafés de philosophie.»

Les philosophes ont pourtant la réputation d'entretenir un discours hermétique, mal compris par le commun des mortels. Plusieurs fois par année, le Département publie par exemple ses «Cahiers» dont les seuls titres suffisent à égarer le lecteur. D'où vient cette distance entre les «vrais» philosophes et leurs concitoyens? «Nous ne sommes pas là pour apporter des réponses mais plutôt pour donner des outils, estime la médiéviste Fabienne Pironet. Nous ne pouvons représenter comme

étant simples des choses qui sont extrêmement compliquées.»

Des notions d'astrophysique complexes sont pourtant exposées simplement à des non-spécialistes, par Hubert Reeves notamment. Pourquoi est-ce différent en philosophie? «Il est très difficile d'utiliser des métaphores sans tromper son interlocuteur, répond M. Weinstock. Ce n'est pas le cas en sciences. On peut expliquer qu'un atome, c'est comme une boule et des planètes qui tournent autour. Ce n'est pas vrai mais ce n'est pas faux. En philosophie, c'est plus difficile.»

À titre de spécialiste de la logique, ou logicien, le directeur du Département, François Lepage, a souvent entendu cette critique de la philosophie savante car ses propres travaux passent pour hermétiques, même pour ses collègues Ph.D. «J'étudie des théories formelles qui essaient de caractériser ce qu'est un raisonnement valide. C'est très technique. Ça intéresse les gens de loin mais ça peut devenir lassant.»

## Danger: imposture

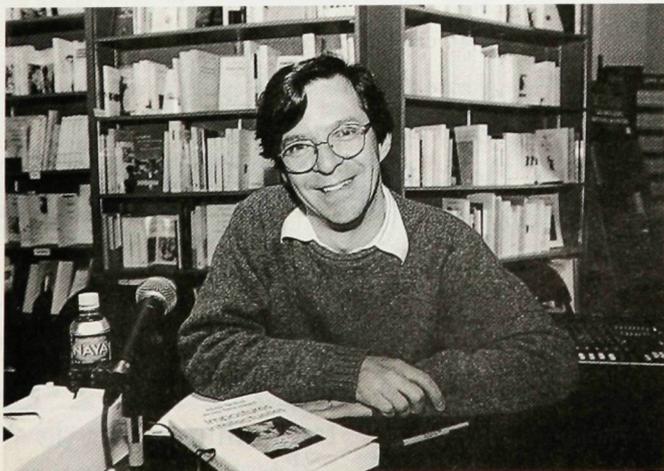
Cette philosophie élitiste peut jouer des tours. En 1997, un physicien de l'Université de New York, Alan Sokal, a provoqué un véritable tremblement de terre quand il a attaqué plusieurs stars de l'École française. Selon le polémiste, les Lacan, Beau-



drillard, Kristeva, Latour, Deleuze, Guittari, Virilio et Bergson ne comprennent carrément pas ce qu'ils écrivent quand ils font référence aux mathématiques ou à la physique. «Je ne dis pas que ces gens sont des imposteurs, affirmait l'auteur de cette polémique, de passage dans le quartier Côte-des-Neiges, le 4 décembre 1997. Je dis que dans les domaines que je connais, ils n'ont fait que jeter des mots à la tête des lecteurs afin de les impressionner: la formule de l'organe érectile de Lacan, par exemple, l'"espace topologique" de Kristeva ou le "principe de Gödel-Debray" de Serres.»

Invité à venir présenter à Montréal son livre *Impostures intellectuelles* (éditions Odile Jacob), écrit en collaboration avec Jean Bricmont, professeur de physique théorique à l'Université de Louvain, Alan Sokal a accepté de croiser le fer à la librairie Olivieri avec des gens de lettres et de sciences sociales, deux domaines directement visés par son ouvrage. Dans le rôle des littéraires, Michel Pierrssens, directeur du Département d'études françaises de l'Université de Montréal, et dans celui des politologues, Lawrence Olivier, de l'UQAM.

Bien qu'éditeur d'une revue américaine citée (en mal) par



Alan Sokal

M. Sokal, le représentant de l'Université de Montréal a d'emblée affirmé être «d'accord à 99%» avec l'énoncé du physicien américain. «C'est un livre qu'il faut mettre entre les mains de tous les étudiants en sciences humaines ou sociales afin de leur démontrer l'importance de peser chaque terme, de vérifier chaque citation avant de signer un texte.»

Le petit malaise de M. Pierrssens (le 1%) vient des conséquences d'une telle attaque envers ces «références monumentales dans ma discipline, non seulement en France mais aux États-Unis et partout dans le monde». Bien que les penseurs en cause ne soient pas complètement discrédités après ce brûlot, leur réputation pourrait s'écrouler comme un château de cartes.

#### Le mauvais coup

Avec ses airs de cégépien mal fagoté, Alan Sokal ne correspond pas à l'image qu'on se fait d'une terreur philosophique. Lui-même ne s'attendait pas à provoquer un tel scandale qui a fait des vagues jusqu'en Australie et en Chine. Ses intentions étaient modestes: faire rire ses amis habitués à se gausser des prétentions insignifiantes des penseurs «post-modernes».

Le point de départ d'*Impostures intellectuelles* est un coup pensable que Alan Sokal a joué à la revue *Social Text*. Excédé par le rationalisme et la malhonnêteté de plusieurs auteurs drapés dans leur réputation, il a rédigé un texte «fantaisiste» qui citait les articles «les plus bizarres et les plus ridicules» trouvés sur les mathématiques et la physique dans les revues savantes. Son texte, sans queue ni tête mais en apparence débordant d'érudition, a paru sous le titre: «Transgresser les frontières: vers une herméneutique transformative de la gravitation quantique».

Quelques semaines plus tard, il rendait son canular public dans une autre revue. Les passages sur la mécanique quantique, l'espace-temps, l'herméneutique, etc. sont de pures absurdités, expliquait-il calmement. Sept mois après la vive réaction de l'élite américaine, l'onde de choc traversait l'océan. *Impostures intellectuelles* faisait un véritable tabac en France.

M. Sokal a beau dire qu'il ne s'attaque qu'aux parties scientifiques de l'œuvre des auteurs cités, ce sont des briques importantes sinon des

pans entiers de leur réputation qui se lézardent. Et, fait suspect, les répliques se font rares et incohérentes. Interviewé dans *Le Devoir* trois jours avant l'arrivée de M. Sokal en sol montréalais, Michel Serres refusait avec une irritation évidente de commenter l'affaire.

Interrogé par notre journaliste sur cet escamotage, M. Sokal a dit que «Michel Serres n'est pas à la hauteur de sa réputation de grand historien des sciences». L'intellectuel français a bel et bien commis des impostures (particulièrement en ce qui concerne le temps et le théorème de Gödel), mais elles sont plus difficiles à démontrer aux non-spécialistes. Aussi a-t-il été épargné par les auteurs. Autre élément qui n'aide pas sa cause, Michel Serres aurait cherché à interdire la publication d'un chapitre complet d'*Impostures intellectuelles*.

Quant à Julia Kristeva, furieuse, elle s'en est tenu à une accusation péremptoire dans le *Nouvel Observateur*. Le livre est, selon elle, un «produit intellectuellement et politiquement insignifiant et pesamment désinformateur». Elle admet pourtant avec candeur ne pas être «une vraie matheuse, cela va de soi». Alors pourquoi emprunter tant aux mathématiques?

De l'avis général, M. Sokal est sorti victorieux du débat, en dépit de quelques bons points marqués par M. Olivier. Quant à Michel Pierssens, il a conclu de façon habile en disant qu'*Impostures intellectuelles* a sur-

tout prouvé... l'absence d'humour chez les lettrés.

### L'éthique en progression

Pendant que se déroulent ces débats de haute voltige, certains disent que la philosophie n'a jamais été si utile pour le citoyen moyen. Le psychiatre Jean-Yves Roy, par exemple, qui a étudié la fascination des adeptes de sectes envers leurs gourous, estime que la formation philosophique pourrait aiguïser le sens critique. «Il est peut-être plus urgent qu'on ne le croit, écrit-il dans son essai *Le syndrome du berger* (Boréal), de restaurer les cours de philosophie dans le système d'éducation (...)»

En cette ère néolibérale, la tentation est grande d'éliminer cette matière jugée parfois inutile. La dernière réforme de l'enseignement collégial a retiré un des quatre cours obligatoires dans les cégeps. Malgré cela, le Québec est dans le peloton de tête en termes du nombre d'heures d'enseignement de la philosophie avant l'université, affirme François Lepage.

L'éthique connaît également un essor sans précédent. Dans un monde où les gènes font l'objet de recherches mondiales, où la médecine intervient de plus en plus avant la naissance, où des organes sont commercialisés sur le marché noir, la réflexion sur l'essence des choses et sur l'identité connaît un nouveau sens.

«L'éthique est probablement le secteur le plus dynamique aux

études supérieures, constate François Lepage. Mais attention: lorsque nous faisons de l'éthique appliquée chez nous, il ne peut être question que de l'application d'un travail philosophique. Si les gens pensent que les philosophes doivent dire aux médecins quand ils peuvent débrancher leurs malades, ils se trompent. Leur rôle, c'est de fournir des instruments pour analyser et comprendre le problème.»

Une formation spécialisée en éthique est en vogue actuellement, même du côté des employeurs. Mais au fait, qui embauche des philosophes? On les retrouve souvent à des postes de direction, affirme François Lepage. «On ne sort pas d'un programme d'études en philosophie avec des habiletés techniques précises, mais avec des connaissances qui permettent d'analyser un problème. Cela ouvre beaucoup de portes.»

«Il y a des signes très encourageants du côté des débouchés, reprend Daniel Weinstock. Mes anciens étudiants sont éthiciens, journalistes, etc. À mesure que nous allons considérer la philosophie comme offrant un outillage général, les employeurs privés et publics vont s'y tourner. À Oxford, où j'ai étudié, les boîtes de consultants en gestion venaient régulièrement faire du recrutement chez les philosophes. On peut espérer que ce phénomène de débouchés alternatifs se poursuivra.»

Inutile, la philo? ●



- Vaste salle d'entraînement, équipée de plus de 100 appareils
- Piscine et patinoire, remises à neuf
- Terrains de squash, racquetball, badminton et tennis, aucuns frais de terrains
- Piste de jogging, paroi d'escalade

**À l'achat de la carte de membre**

**réduction** 25% pour les nouveaux diplômés  
10% pour les diplômés de 2 ans et plus

**Renseignement : 343-6150**



Université de Montréal  
Services aux étudiants  
Service d'orientation et de  
consultation psychologique

**Ouvert tout l'été**  
Pour faire le point dans votre vie personnelle ou votre carrière

Processus de réorientation de carrière: 60 \$ /entrevue  
Consultations psychologiques: 60 \$ /entrevue  
Centre d'information scolaire et professionnelle: accès gratuit

Automne 1999: Ateliers de développement personnel et d'orientation

**2101, boul. Édouard-Montpetit, 3<sup>e</sup> étage**  
**(514) 343-6853**

[www.socp.umontreal.ca](http://www.socp.umontreal.ca)



**YUCATAN DIFFÉREMMENT**

Location de maisons et condos sur la plage ■ Golfe et Caraïbes ■ Choix d'hôtels  
Plages, Sites Mayas, Haciendas, Villes Coloniales, Écotourisme ■ Circuits à la carte.



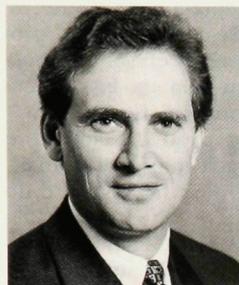
MEXIQUE  
Progreso  
Merida  
Cancun

tranquillité d'esprit  
goût de l'aventure  
tourisme culturel

(514) 733-2773 ou 1255 Laird, Ville Mont-Royal, Québec, H3P 2T1

# Association des diplômés de l'Université de Montréal

## Membres du conseil d'administration 1998-1999



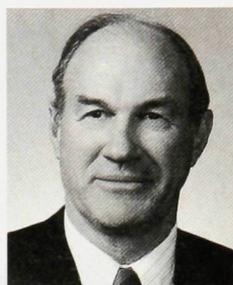
Président  
Laurent Giguère  
HEC 1980  
Associé  
KPMG



Premier vice-président  
et vice-président  
(activités honorifiques)  
François Boisvenue  
Mathématiques 1974  
Vice-président  
Groupe Conseil AON



Vice-président (finances)  
Jean R. Allard  
Relations industrielles 1983  
Droit 1986  
Avocat  
Ogilvy, Renault



Vice-président (communications)  
Raymond Gagnier  
Éducation physique 1959  
Hygiène 1964  
Linguistique 1987



Vice-président (activités  
socioculturelles et régionales)  
Pierre Pilote  
Droit 1987  
Avocat  
Dancosse, Brisebois



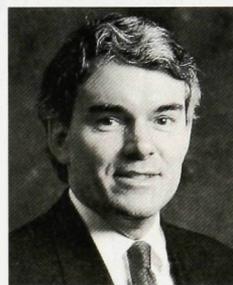
Vice-présidente  
(associations sectorielles)  
Jacqueline Desrosiers  
Mathématiques 1986  
Directrice  
Morneau Sobeco Coopers  
& Lybrand



Administrateur  
Vincent P. Hogue  
Relations industrielles 1985 et  
1991  
Vice-président - ventes  
régionales  
Fidelity Investments



Administratrice  
Claire Deschamps  
Chimie 1979  
Médecine dentaire 1985



Administrateur  
Daniel N. Granger  
Droit 1977  
Vice-président  
Cabinet de relations publiques  
National



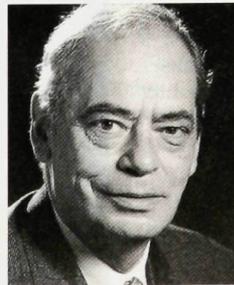
Administrateur  
Alain Boisvert  
Pharmacie 1978  
Chef de service - politique -  
santé - relations gouvernemen-  
tales  
Merck Frosst inc.



Administratrice  
Andrée Grimard  
Lettres 1970  
Droit 1978  
Conseillère juridique senior  
(international et financement)  
Banque Nationale du Canada



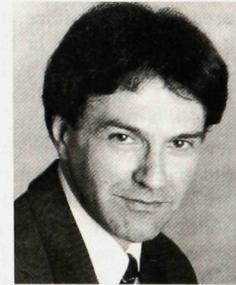
Administrateur  
Charles Larocque  
Psychologie 1977 et 1980  
Directeur des ressources  
humaines  
Bell Helicopter Textron



Administrateur  
Patrick C. Robert  
Vice-recteur aux affaires  
publiques  
et au développement  
Université de Montréal



Présidente sortante  
Johanne L. Rémillard  
Droit 1971  
HEC 1975  
Avocate  
Lavery, de Billy



Secrétaire général  
Michel Saint-Laurent  
Science politique 1978  
FEP 1990

# Louis Faucher honoré par le comité de l'Estrie

**D**ans le cadre de la dixième édition de la Soirée estrienne de reconnaissance, le comité des diplômés de l'Université de Montréal de l'Estrie a rendu hommage à M. Louis Faucher (architecture 1959), président de la firme Les Consultants L. Faucher inc.

Près de 100 personnes ont participé à cette soirée qui a eu lieu à Magog, le 23 octobre dernier, sous la présidence d'honneur du Dr Jules E. Lemay, orthodontiste.

Dans son discours de présentation, le vice-président de l'Association, Me Pierre Pilote, a surtout fait ressortir les grandes étapes de la vie et de la carrière de notre lauréat.

M. Louis Faucher a terminé son cours classique au Séminaire de Sherbrooke en 1953. Par la suite, il a obtenu un diplôme en architecture de l'Université de Montréal en 1959.

En 1961, il s'est associé à deux architectes de Sherbrooke pour fonder la firme Boulanger, Faucher et Gagnon. Déjà, sa pratique s'oriente surtout vers les édifices publics, parapublics et institutionnels. L'Université de Sherbrooke, par exemple, fera plusieurs fois appel à son bureau pour produire, notamment, les plans de la Faculté de l'éducation, du Pavillon J. Armand Bombardier, du Pavillon Alfred-Leblanc, de la Faculté de droit, du Pavillon des sciences humaines et, plus récemment, du Pavillon multi-fonctionnel.

Avec ses associés, de 1960 à 1985, et comme seul patron depuis ce temps, Louis Faucher a participé à la réalisation de plus de quatre cents projets dont les plus prestigieux de la région durant cette période. Il a assuré, entre autres, la réalisation de nombreuses polyvalentes, du Palais de justice de Sherbroo-



Dans l'ordre habituel, M. Louis Faucher, le Dr Jules E. Lemay, M. Robert Chevrier, président du comité de l'Estrie et Me Pierre Pilote.

ke, de la Place de la Cité de Sherbrooke, du Centre de détention de Sherbrooke, du récent Pavillon d'hébergement à la prison de Bordeaux, du Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke, de l'Astrolab du mont Mégantic et de l'Opéra Haskell de Rock Island.

Ses clients et ses collaborateurs apprécient surtout son travail rigoureux, son dynamisme, son leadership et sa facilité de communiquer. Louis Faucher, qui travaille maintenant avec ses fils, a aussi la réputation de réaliser des projets de grande qualité, respectant les budgets et les échéanciers préalablement établis.

Malgré un horaire très chargé, Louis Faucher a trouvé le temps de participer à la fondation de l'Association des architectes en pratique privée du Québec (A.A.P.P.Q.) et d'investir de son temps dans de nombreux organismes sherbrookoïses dont la Chambre de commerce, le Comité d'urbanisme, le Bureau de tourisme et des congrès, la Caisse Desjardins

de réadaptation de l'Estrie.

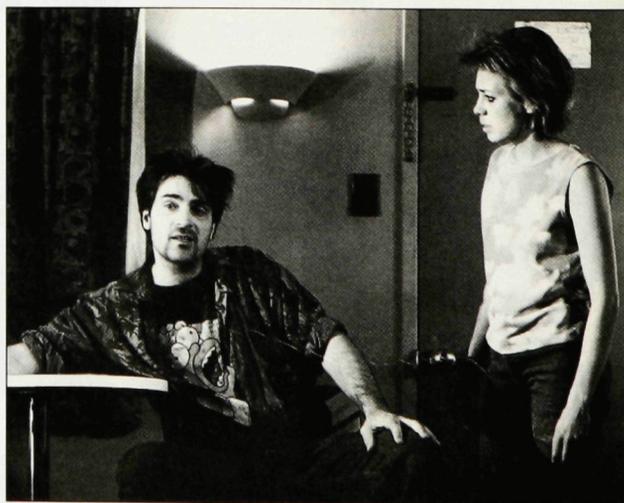
Ses compétences professionnelles et son dévouement au sein de la communauté ont été reconnus par l'Institut royal d'architecture du Canada qui lui décernait, en 1983, le titre convoité de Fellow.

À son tour, notre Association désirait souligner la carrière remarquable de M. Louis Faucher et sa contribution au rayonnement de l'Université de Montréal dans la communauté.

La tenue de cette soirée a été rendue possible grâce au dévouement des membres du comité de l'Estrie et à la contribution financière des entreprises suivantes:

**Fédération des caisses  
populaires Desjardins de l'Estrie  
Forbo Resilients inc.  
Meloche Monnex**

## Soirée au théâtre de Quat'Sous



Le 13 novembre dernier, plus de 120 personnes ont assisté à une représentation de la pièce de Georges F. Walker, *L'enfant-problème*.

Rappelons que cette pièce mettait en vedette, entre autres, Céline Bonnier et Jean-François Pichette.



RÉUSSIR ENSEMBLE

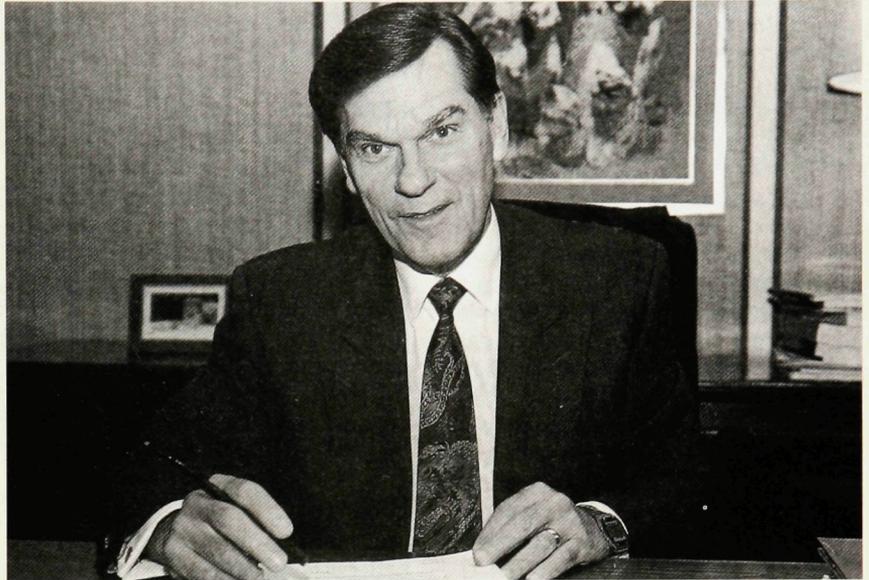
## La campagne *Réussir ensemble* DES RETOMBÉES CONSIDÉRABLES POUR L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET LES ÉCOLES AFFILIÉES

**L**orsque l'Université de Montréal, l'École Polytechnique et l'École des Hautes Études Commerciales ont lancé la campagne *Réussir ensemble* au tournant des années 1990, la conjoncture ne paraissait guère favorable. L'opération s'est pourtant avérée un immense succès.

Les besoins les plus urgents des trois établissements avaient été évalués à quelque 75 millions de dollars. Le bureau de direction de la campagne estimait cependant qu'un objectif de 50 millions s'avérait plus conforme à la conjoncture économique d'alors. *Réussir ensemble* a suscité un mouvement de générosité sans précédent qui a permis de dépasser la barre des 80 millions, devenant ainsi la plus importante campagne de financement jamais réalisée par une université francophone.

Grâce aux millions recueillis, l'Université et les Écoles affiliées ont pu aller de l'avant avec des projets essentiels qui n'auraient pu autrement voir le jour. Ainsi, on a pu construire le Pavillon Paul-G.-Desmarais, qui abrite désormais plusieurs unités d'enseignement et de recherche consacrées aux sciences de la santé. On a pu moderniser des laboratoires existants, en créer de nouveaux et acquérir des équipements de pointe essentiels à l'enseignement et à la recherche. Il a également été possible d'encourager activement la relève en recherche en mettant sur pied des programmes d'établissement de chercheurs et en créant des chaires d'enseignement et de recherche. D'importantes ressources ont également été consacrées à l'amélioration de la qualité de vie sur le campus et à l'octroi de bourses d'excellence, conditions essentielles au recrutement, au développement et à l'épanouissement de nouveaux talents.

La campagne a permis de maintenir la qualité de l'enseignement et de la recherche dans nos trois établissements, ce dont ont profité tant les étudiants que l'ensemble de notre société.



Le succès d'une campagne de l'envergure de *Réussir ensemble* repose avant tout sur la générosité des donateurs et sur le dévouement de ses bénévoles.

L'Université est extrêmement reconnaissante envers les entreprises et les personnes qui l'ont soutenue. Il convient à ce chapitre de souligner que dès le début de la campagne, la communauté universitaire – professeurs et employés – a manifesté massivement son appui en contribuant pour plus de sept millions de dollars. Quant aux diplômés, leur contribution a également été très généreuse, totalisant plus de 17 millions de dollars. Cet appui sans équivoque témoigne de leur attachement et constitue l'un des biens les plus précieux sur lesquels peut compter l'Université de Montréal.

Je tiens également à souligner de façon toute particulière la générosité de monsieur Paul Desmarais, président du Comité exécutif de Power Corporation du Canada, qui était notre président d'honneur, et de la Succession J.A. DeSève, qui ont contribué pour une somme de cinq millions de dollars chacun. Je veux aussi mentionner les sociétés et organismes suivants qui ont contribué pour un million de dollars ou plus: Alcan Aluminium limi-

tée, la Banque Nationale du Canada, la Banque Royale du Canada, Bell Québec, Bristol-Myers Squibb Canada Inc., la Fondation de la famille J.W. McConnell, Hydro-Québec, l'Industrielle-Alliance Compagnie d'assurance sur la vie, le Mouvement des caisses Desjardins ainsi qu'un donateur anonyme.

Merci à tous nos bénévoles qui ont été l'épine dorsale de cette campagne, à partir du Comité d'honneur et du Comité général de la campagne jusqu'à ceux et celles qui ont sollicité des dons en oeuvrant au sein des comités de campagne.

*Réussir ensemble* a démontré avec éloquence que l'Université de Montréal et ses nombreux partenaires pouvaient s'unir dans un projet commun d'envergure et le réaliser brillamment. C'est là une force sur laquelle nous miserons à nouveau pour relever les défis qui nous attendent et, entre autres, pour mener à bien la prochaine campagne des années 2000.

Robert Lacroix

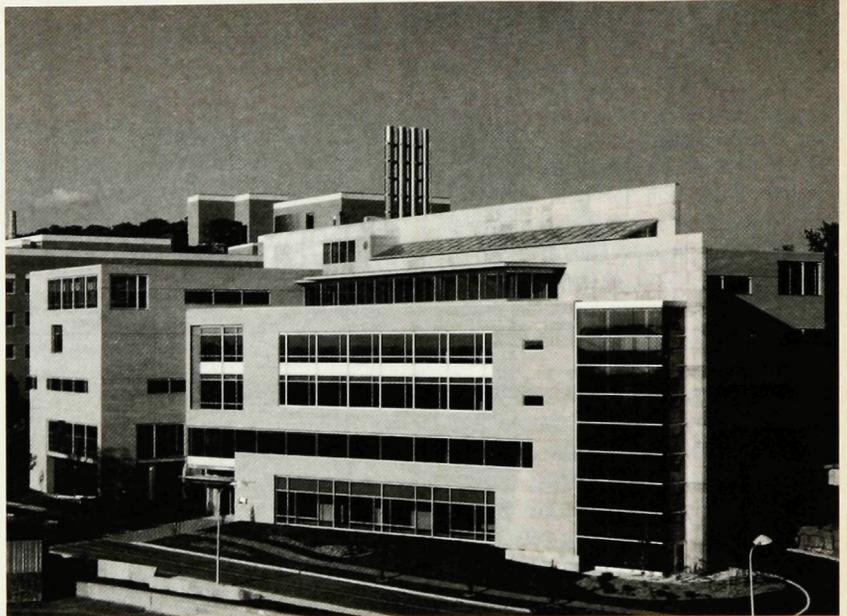
## DES RETOMBÉES POUR LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT UN NOUVEAU PAVILLON OÙ L'ON POURSUIT DES RECHERCHES MONDIALEMENT RECONNUES EN SCIENCES BIOMÉDICALES

**L**e pavillon Paul-G. Desmarais, nommé en l'honneur du président du comité exécutif du conseil d'administration de *Power Corporation* qui y a investi cinq millions de dollars, a coûté 19 millions de dollars dont 17,9 millions proviennent de la campagne *Réussir ensemble*. Cela en fait la plus importante retombée de la campagne. Il a été inauguré en novembre 1996.

D'une superficie de 10 600 mètres carrés, l'immeuble consacré à la recherche biomédicale est doté d'un système de ventilation et de distribution d'eau distillée ainsi que d'une technologie informatique en réseau avec câbles à fibres optiques. Il comprend quelque 35 laboratoires conçus en fonction des besoins spécifiques des chercheurs, une animalerie dont la température et l'entrée d'air sont contrôlées selon le type d'animaux, des locaux pour les professeurs et les étudiants des cycles supérieurs, des bureaux pour l'administration ainsi que des aires communes, des salles de conférence et un auditorium.

«Avec ce nouveau pavillon, le Département de physiologie dispose du double de l'espace qu'il occupait auparavant au Pavillon principal, affirme le Dr Serge Rossignol, directeur du Centre de recherche en sciences neurologiques (CRSN). Le CRSN comprend l'un des trois groupes de recherche du Département de physiologie, soit le Groupe de recherche sur le système nerveux central; les deux autres sont le Groupe de recherche en transport membranaire et le Groupe de recherche sur le système nerveux autonome. Les activités de ces unités de recherche s'effectuent dans des secteurs de pointe et sont mondialement reconnues. D'ailleurs, souligne le Dr Vincent Castellucci, directeur du Département de physiologie, une grande partie des travaux du Département s'effectuent en collaboration avec des chercheurs des États-Unis, de la France, du Japon, de la Chine et du Venezuela.

Certaines recherches conduites au CRSN pourraient sûrement intéresser l'acteur américain Christopher Reeves qui a incarné *Superman*. M. Reeves est aujourd'hui immobilisé dans un fauteuil roulant suite à un accident de cheval. Un jour peut-être, les paralytiques comme lui marcheront à nouveau. Les recherches du



Le Pavillon Paul-G. Desmarais représente la plus importante retombée de la campagne *Réussir ensemble*.

Dr Rossignol et de ses collègues avancent à petits pas vers la solution à ce problème mais permettent quelques lueurs d'espoir.

Le miracle n'est pas pour demain mais deux importantes découvertes ouvrent une voie de recherche prometteuse. En 1980, le docteur Albert Aguayo, pionnier dans le domaine de la régénération neuronale, a démontré que les nerfs du système nerveux périphérique pouvaient repousser dans le système nerveux central, ouvrant ainsi une porte sur la régénérescence possible dans le système nerveux central après un traumatisme. De leur côté, Serge Rossignol et d'autres équipes dans le monde ont découvert que le centre moteur de la marche n'était pas situé dans le cerveau mais dans la moelle épinière.

Une approche combinant l'entraînement locomoteur et la pharmacothérapie fait actuellement l'objet d'essais cliniques chez l'humain en France et au Québec. Cette approche faciliterait la récupération fonctionnelle mais sans rétablir la commande volontaire de la marche. «On ne fait pas de miracle mais c'est du moins un point de départ», souligne le chercheur.

D'autres axes de recherche sont aussi explorés par les membres du CRSN: les neurotransmetteurs impliqués dans la

dépression ou la mémoire, les mécanismes de différentes fonctions cellulaires, les systèmes sensori-moteurs, la perception de sensations comme la douleur, ainsi que le contrôle des mouvements et le développement de substances pharmacologiques qui pourraient être utiles dans la maladie de Parkinson, de l'Alzheimer, de la sclérose en plaques et de la paraplégie. Ces projets ont entre autres une incidence sur la réadaptation motrice.

Outre son directeur, le CRSN compte 80 membres actifs et affiliés. «Une telle concentration de chercheurs favorise la recherche fondamentale. De plus, l'aménagement du pavillon permet de mener les recherches dans un environnement adéquat. Sans compter que les laboratoires plus fonctionnels et mieux équipés qu'auparavant contribuent à attirer et à former des étudiants-chercheurs de très haut niveau», ajoute Serge Rossignol.

Soulignons enfin que la relocalisation du Département de physiologie dans le nouveau pavillon a entraîné des effets bénéfiques en libérant des espaces dans le Pavillon principal au bénéfice de la Faculté de médecine dentaire et des Départements de physique, de chimie et de biochimie.

# DES RETOMBÉES POUR LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

## DES CHAIRES POUR MIEUX AFFRONTER LES DÉFIS DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

**L'**un des objectifs de la campagne *Réussir ensemble* consistait à créer des chaires d'enseignement et de recherche. Une chaire universitaire est habituellement créée grâce à la participation financière importante d'un ou de plusieurs partenaires qui veulent voir évoluer plus rapidement un élément particulier d'un champ de recherche. Le titulaire de la chaire, un professeur de haute réputation, s'entoure d'une équipe qui, grâce au financement obtenu, peut se donner une infrastructure et œuvrer efficacement au développement de la recherche dans son domaine.

Plusieurs chaires ont été créées à l'Université de Montréal, à l'École Polytechnique et à l'École des Hautes Études Commerciales grâce aux contributions recueillies dans le cadre de la campagne *Réussir ensemble*. C'est le cas de la Chaire en études ethniques dont la titulaire est Danielle Juteau. Notre champ d'études, explique M<sup>me</sup> Juteau, porte sur la dynamique ethnique et concerne indubitablement l'un des «secteurs chauds» de l'avenir de notre société. «Qui peut nier, demande-t-elle, que l'un des défis les plus importants des années qui viennent consistera à gérer harmonieusement les relations entre les différents groupes eth-



Comment gérer harmonieusement les relations entre des personnes provenant des quatre coins du monde?

niques qui composent désormais notre société?»

L'activité générale de la Chaire consiste à examiner la notion d'ethnicité au sein de diverses traditions sociologiques nationales et d'en proposer une nouvelle théorisation. On y travaille également sur des sujets tels les flux migratoires et les processus d'intégration socio-économique des immigrants, l'analyse du racisme à travers les médias, les idéologies et les politiques pluralistes ainsi que l'articulation des rapports de sexes et des rapports ethniques.

La Campagne *Réussir ensemble* a eu des retombées à long terme en ce qui concerne la création de chaires, tra-

çant en quelque sorte la voie à cette avenue exceptionnelle de développement. En effet, plusieurs chaires ont vu le jour depuis. C'est notamment le cas de la Chaire pharmaceutique en pharmacocinétique des populations, de la Chaire pharmaceutique en soins ambulatoires Rhône-Poulenc Rorer Canada Inc., de la Chaire en pharmacologie, de la Chaire pharmaceutique de la famille Louis Boivin «Médicaments, allaitement et grossesse», de la Chaire Novartis – Fondation canadienne du foie en hépatologie, de la Chaire de recherche en psychopharmacologie clinique et de la Chaire pharmaceutique Hoechst Marion Roussel sur l'utilisation des médicaments.

## DES PROGRAMMES POUR PERMETTRE AUX CHERCHEURS D'AMORCER LEUR CARRIÈRE AVEC SUCCÈS

**L'**un des volets essentiels de la campagne *Réussir ensemble* a consisté à mettre sur pied un programme visant à favoriser l'établissement de professeurs nouvellement engagés par l'Université.

Ainsi, au moment de décider de joindre le Département de physique de l'Université de Montréal en décembre 1991, Benoît Roux avait reçu des offres intéressantes de plusieurs universités. «Si j'ai accepté de venir travailler à l'Université de Montréal, c'est parce que je savais que j'allais y trouver les ressources nécessaires à la poursuite de mes travaux de recherche. Je serais allé ailleurs si l'on ne m'avait pas soutenu de façon réelle et concrète.»

Benoît Roux estime que sans ces ressources, les travaux qui lui ont mérité l'an dernier la prestigieuse Médaille Rutherford de la Société Royale du Canada n'auraient tout simplement pas été possibles.

M. Roux est cependant fort préoccupé par la situation actuelle dans les universités, causée par la diminution du financement. «Aujourd'hui, on entend parler davantage de coupures de postes, d'augmentation de la charge d'enseignement et de rationalisation, que de recherche. C'est une situation déplorable dont souffrent particulièrement les jeunes chercheurs. Ce qu'il faut craindre, c'est que ces derniers n'aillent tout bonnement ailleurs, là où on les soutiendra concrètement.»

C'est également grâce à une subvention consacrée à l'établissement de chercheurs que Pierre Popovic, actuellement professeur au Département d'études françaises, a entrepris sa carrière à l'Université de Montréal. Ce montant lui a permis d'amorcer ses recherches sur la sociologie de la poésie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

«Un tel appui est important pour un jeune chercheur qui démarre sa carriè-

re de professeur universitaire, souligne M. Popovic, car il permet de mettre au point un projet de recherche. Grâce à ce soutien financier, j'ai pu réaliser une recherche bibliographique satisfaisante et me rendre à la Bibliothèque nationale de Paris pour dépouiller des textes historiques me permettant de mettre la littérature en contexte avec des faits concrets», affirme-t-il.

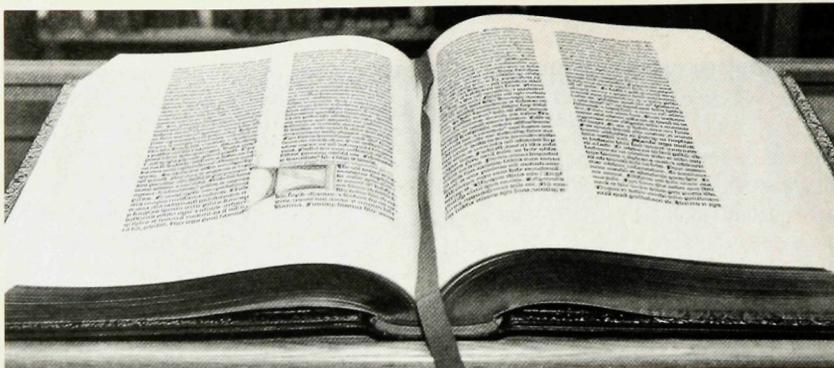
L'apport de la subvention ne se limite pas à sa valeur financière, poursuit Pierre Popovic. Une fois la revue de la littérature complétée, il a demandé et obtenu! des bourses auprès du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) et du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH). «En définitive, le financement de départ que l'Université m'a offert a favorisé l'élaboration de mon projet, en plus de me permettre d'obtenir d'autres fonds et de développer un réseau de contacts.»

## DES RETOMBÉES POUR LES BIBLIOTHÈQUES

Tous les jours, depuis le 16 mars 1994, des milliers d'étudiants et de professeurs obtiennent sans se déplacer divers renseignements sur les ouvrages des 18 bibliothèques de l'Université de Montréal et ce, grâce à un nouveau système intégré de gestion. Son nom: Atrium. Prélude à la bibliothèque virtuelle, cet ambitieux projet s'est réalisé grâce à la générosité des donateurs qui, lors de la campagne *Réussir ensemble*, ont permis d'amasser 2,7 millions de dollars, soit près de 40 % du budget total affecté au financement du projet.

Résultat: les bibliothèques sont plus fonctionnelles que jamais. «Atrium assure la gestion automatisée des achats et des prêts aux usagers, le contrôle de la réception des périodiques ainsi que la constitution d'une base de données qui répertorie la documentation que possèdent les bibliothèques», fait valoir Paul-Émil Provost, directeur du Bureau des systèmes des bibliothèques.

Pour l'utilisateur, accéder plus rapidement à des informations n'est pas l'unique avantage. À partir de mots-clés, l'étudiant ou le professeur a maintenant la possibilité de faire des requêtes sophistiquées qui augmentent la probabilité de trouver les documents recherchés. Selon M. Provost, les catalogues informatisés favorisent beaucoup l'exploitation du fonds documentaire, dont le volume oscille autour des 4 millions de livres, périodiques, monographies, documents audiovisuels, etc. «Depuis leur inclusion au



L'ancienne façon de faire!

catalogue électronique, certains ouvrages ont été empruntés deux à trois fois plus souvent», constate-t-il.

Depuis l'année dernière, le service Atrium autorise l'utilisateur à renouveler ses prêts directement chez lui. Il lui suffit d'avoir un code d'accès et d'inscrire les numéros d'identification des bouquins. Les usagers bénéficient également d'un parc informatique de 149 terminaux mis en service dans le cadre du projet; ceci en plus des 75 micro-ordinateurs permettant de naviguer sur Internet, d'une dizaine de postes multimédia et d'une vingtaine d'autres postes dédiés à la consultation de bases de données sur cédérom. Enfin, quelques postes sont munis d'un écran adapté pour les mal-voyants.

S'ajoute à cette infrastructure de services la mise en place d'un système de diffusion de bases de données bibliogra-

phiques. À partir du serveur Hermes, les étudiants et chercheurs peuvent désormais consulter, à toute heure du jour et de la nuit, sur le campus ou ailleurs, des index de périodiques essentiels pour la recherche. «Avant, ils devaient se rendre à un poste local dans l'une ou l'autre des bibliothèques pour faire leurs recherches sur cédérom», souligne M. Provost. Sont ainsi diffusées *Medline*, *PsychInfo*, *Eric*, *Biological Abstracts*, *Current Contents* et diverses autres sources d'information qui intéressent potentiellement tous les usagers ou des groupes plus spécifiques d'entre eux.

Bref, au chapitre des technologies de l'information, les bibliothèques sont à la fine pointe de la technologie. «Mais la demande est très forte», observe le directeur du Bureau des systèmes des bibliothèques.

## DES RETOMBÉES POUR LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

Parmi les projets qui ont pu être réalisés grâce aux sommes recueillies auprès du personnel, des professeurs et des diplômés de l'Université de Montréal lors de la campagne *Réussir ensemble*, certains profitent directement à la communauté universitaire et, en particulier, à la population étudiante.

Ainsi la Faculté de médecine vétérinaire a pu financer en partie l'aménagement d'un nouveau pavillon des étudiants. Situé en face de la Faculté, il a été inauguré en mai 1994. La vie étudiante est très active à la Faculté de médecine vétérinaire et le nouveau pavillon représente un outil extraordinaire pour l'organisation d'activités et l'établissement de liens au sein de la population étudiante.

Grâce à un don exceptionnel de la Fondation Gabrielle Fournier-Éthier jumelé à ceux des membres de la communauté universitaire, les étudiants handicapés n'ont pas été oubliés. Depuis septembre 1994, les résidences universitaires peuvent répondre aux besoins spéciaux des personnes circulant en fauteuil roulant grâce à la construction de huit nouvelles chambres et de quatre installations sanitaires adaptées. Grâce à ce projet, l'Université de Montréal continue d'améliorer l'accessibilité de son campus pour les centaines d'étudiants handicapés qui le fréquentent.

Des fonds ont également été consentis à la garderie de l'Université de Montréal afin qu'elle procède au réamé-

nagement des deux cours extérieures et de leurs équipements devenus vétustes. Cette garderie est fréquentée par quelque 70 enfants d'étudiants, de professeurs et de membres du personnel.

Enfin l'Université a contribué au financement de la radio étudiante, CISM 89,3 FM, en lui versant une subvention dans le cadre de son premier radiothon. Inaugurée en mars 1991, CISM appartient aux étudiants de l'Université de Montréal. Elle diffuse 24 heures sur 24, chaque jour de l'année, grâce à une équipe de centaines de bénévoles. Ses émissions visent d'abord un public étudiant mais également le grand public.

# DES RETOMBÉES POUR LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

## DES INVESTISSEMENTS PROFITABLES DANS LES LABORATOIRES ET L'ÉQUIPEMENT SCIENTIFIQUE

**L**a campagne *Réussir ensemble* a favorisé l'épanouissement de la recherche et de l'enseignement en permettant la mise sur pied de laboratoires et l'achat d'équipement scientifiques. Ce fut notamment le cas en biologie végétale, en chimie et en pharmacie, ainsi que dans plusieurs autres facultés et départements.

«J'ai le plus beau jardin d'Amérique à ma porte» dit Luc Brouillet, directeur intérimaire de l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV), créé en 1990 par l'Université et la Ville de Montréal. À quelques pas de son bureau s'étend un jardin savamment composé de milliers d'espèces. En 1992, un financement d'un million de dollars provenant de la campagne *Réussir ensemble* a permis d'aménager des aires de travail fonctionnelles pour les chercheurs de l'IRBV sur les lieux même du Jardin botanique. L'IRBV comprend entre autres un complexe de serres de 3850 mètres carrés doté d'un système informatisé permettant de contrôler l'atmosphère.

«La recherche en biologie végétale nécessite un équipement à la fine pointe de la technologie, soutient M. Brouillet. L'efficacité de nos recherches exige que l'on puisse contrôler de façon précise la température, le taux d'humidité et l'éclairage.»

L'équipe, qui compte une centaine de personnes y compris des étudiants-chercheurs des cycles supérieurs, réalise actuellement des travaux de nature fondamentale et appliquée. Les recherches portent sur la biologie cellulaire et moléculaire ainsi que sur la génétique des plantes, les relations symbiotiques entre

les plantes et les champignons, l'épuration des eaux grâce aux algues, etc. D'autres travaux s'intéressent aux plantes médicinales comme la pervenche de Madagascar dont la substance chimique est utilisée contre certaines formes de cancer.

L'aménagement des serres et des locaux, conçu en fonction des besoins spécifiques des chercheurs, permet de mener à bien les divers projets de recherches mis de l'avant par l'Institut. «L'apport financier de l'Université a convaincu les gouvernements d'investir à leur tour, signale M. Brouillet. Cela a eu un effet d'entraînement qui a attiré par la suite des fonds du secteur privé.»

Dans une autre discipline, la chimie, les sommes provenant des donateurs ont permis à Stephen Hanessian, une autorité mondiale en chimie organique et en chimie médicinale, d'agrandir ses espaces de recherche.

«Grâce à cet argent, dit le professeur Hanessian, notre unité a pu s'installer au neuvième étage du Pavillon principal, dont la rénovation a permis l'ajout d'une salle de conférence, d'un laboratoire de distillation, d'un local d'informatique et d'espaces administratifs.»

«Au Canada, soutient-il, il n'y a pas de laboratoire équivalent. Cela nous permet d'attirer les meilleurs étudiants.» D'ailleurs, la trentaine de chercheurs rattachés au laboratoire de M. Hanessian, la plus importante unité de recherche universitaire en chimie au Canada, est parvenue à synthétiser une myriade de substances naturelles et de nouveaux agents médicaux tels antibiotiques, antiviraux et anti-tumoraux qui ont donné lieu à 25 brevets.

Comme pour l'IRBV, la mise de fonds de départ a stimulé la volonté de partenariat, tant du côté du secteur privé que de celui des gouvernements. Ainsi, les sommes injectées par l'Université ont constitué un investissement pour l'avenir du Département.

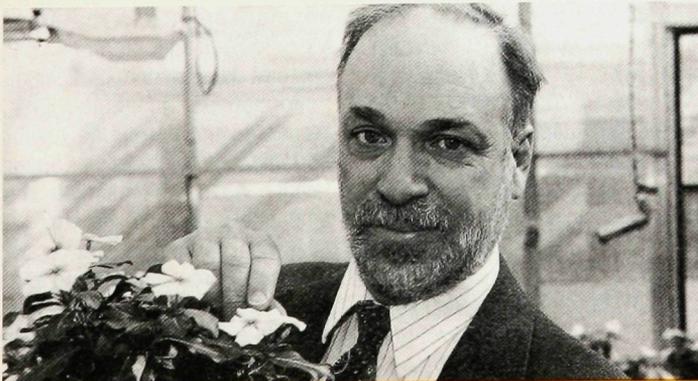
La campagne *Réussir ensemble* a également servi la vocation pédagogique de l'Université. Jean Coutu, diplômé de la Faculté de pharmacie, et le Groupe Jean-Coutu ont en effet financé l'aménagement du Laboratoire de démarche pharmaceutique inauguré en 1995 grâce à un don de 950 000 \$.

Selon Claudine Laurier, professeure à la Faculté de pharmacie, qui a pris en charge l'installation des espaces de travail, ce laboratoire contribue à la formation du pharmacien contemporain. «Un pharmacien, c'est un spécialiste du médicament qui, en plus de prodiguer des soins pharmaceutiques appropriés, doit être apte à détecter les problèmes reliés à la pharmacothérapie, tout en éduquant et renseignant les patients», précise M<sup>me</sup> Laurier.

Le Laboratoire de démarche pharmaceutique Jean-Coutu compte 12 aires confidentielles de consultation pharmacien-client. «Les bureaux sont une représentation idéale de ce que devrait être l'environnement de consultation d'un pharmacien», mentionne Claude Mailhot, vice-doyenne à l'enseignement de la Faculté de pharmacie. Ils permettent de simuler des jeux de rôle où l'étudiant est confronté à des problématiques rencontrées dans la pratique courante.

Outre l'apprentissage de la communication professionnelle et l'utilisation adéquate des outils technologiques, les salles sont aussi pourvues d'une caméra vidéo et d'une grande fenêtre vitrée qui permettent à un moniteur d'observer les simulations et à l'étudiant d'auto-évaluer sa pratique pharmaceutique. «La formation est axée sur le développement de la réflexion critique et du raisonnement clinique et sur l'acquisition d'attitudes proactives et créatrices en regard de la profession», explique M<sup>me</sup> Mailhot.

Le laboratoire, qui ferait l'envie des facultés de pharmacie canadiennes et américaines, s'avère un outil indispensable à la réalisation des objectifs du nouveau programme de baccalauréat en pharmacie.



Les laboratoires de l'IRBV, dirigé par Luc Brouillet, comprennent un complexe de serres dont l'atmosphère est gérée par un système informatisé.

## DES RETOMBÉES POUR LES ÉTUDIANTS ET LES ÉTUDIANTES

**N**os étudiants à la maîtrise et au doctorat représentent le fer de lance de la société du savoir et de l'information et constituent un capital humain que notre société doit développer pour bâtir. Ils forment un des bassins de ressources humaines les plus diversifiés parmi les universités québécoises et même canadiennes, et l'un des plus importants numériquement. Mais à défaut de conditions financières favorables, nombre d'entre eux risquent d'abandonner leurs études en cours de route.

«Il est en effet démontré, affirme Louis Maheu, doyen de la Faculté des études supérieures, que plusieurs étudiants doivent occuper un emploi parallèlement à leurs études, ce qui a pour conséquence extrêmement négative de prolonger celles-ci bien au-delà du temps normalement requis. Or plus les étudiants travaillent, plus leur cheminement universitaire est long et plus ils risquent d'abandonner leurs études.» Chacun de ces abandons représente une lourde perte pour la société.

Dans ce contexte, un programme de bourses comme celui que la campagne *Réussir ensemble* a permis de mettre sur pied s'avère un outil indispensable pour soutenir ces étudiants. Une bourse d'études aux cycles supérieurs représente en effet une incitation pour l'étudiant à se concentrer sur ses études et sur ses recherches, à améliorer ses performances et, du même coup, à être plus rapidement disponible et productif pour la société. Dans ce sens, on peut donc qualifier ces bourses de véritable investissement dans le capital humain, investissement qui rapportera tout au long de la carrière du diplômé.

Clara Pimienta, étudiante de doctorat à la Faculté de pharmacie, a reçu 6000 \$ dans le cadre de ce programme. Elle prépare une thèse, sous la direction du professeur Rashad Tawashi, sur l'analyse des surfaces de biomatériaux pour les prothèses. «J'étudie les matériaux en titane et en cobalt dans le but de caractériser la surface des prothèses, explique-t-elle. L'acquisition d'une meilleure compréhension de la constitution des biomatériaux contribuera à améliorer la santé humaine, puisqu'il est important de savoir si un matériau ayant par exemple une surface rugueuse favorisera l'implantation de la prothèse.»



L'obtention d'un diplôme de doctorat constitue l'aboutissement d'années d'efforts et de persévérance.

Attribuée sur la base de l'excellence du dossier universitaire et de la qualité du projet, la bourse de M<sup>me</sup> Pimienta lui permet de compléter ses recherches. «L'obtention de cette bourse constitue une reconnaissance», dit-elle, ajoutant que de nos jours, les bourses d'études représentent une source de financement essentielle pour la majorité des étudiants aux cycles supérieurs.

Hélène Chitayat-Ezer partage cet avis. Cette étudiante au doctorat à la Faculté des sciences infirmières a également reçu une bourse de recherche. D'une valeur de 10 000 \$, la bourse Alice-Girard, du nom de la fondatrice de la Faculté, lui aura permis de poursuivre sa formation à temps plein.

Sous la direction des professeurs Louise Bouchard et Nicole Ricard, elle complète une étude longitudinale portant sur l'adaptation des couples face au diagnostic et au traitement du cancer de la prostate chez l'homme. Elle s'intéresse notamment à la perception de la maladie ainsi qu'à l'apport de la conjointe dans l'efficacité des traitements. «Il faut développer des programmes de soutien complet et individuel car l'attention que reçoivent les hommes est minime», avance-t-elle. Avec la progression constante des cas de cancer de la prostate diagnostiqués chaque année, on comprend que la recherche de M<sup>me</sup> Chitayat-Ezer revêt une grande importance.

À l'instar de M<sup>me</sup> Pimienta, la boursière se dit reconnaissante envers

l'Université pour ce soutien financier qui, semble-t-il, ne pouvait arriver à un meilleur moment. «Je voulais absolument terminer mon doctorat mais sans la bourse, je n'aurais sans doute pas pu y arriver», affirme M<sup>me</sup> Chitayat-Ezer qui déposera sa thèse d'ici un an.

De nombreux autres étudiants et étudiantes peuvent également témoigner du caractère essentiel du programme de bourses. Pour Francine Lacaille, étudiante au doctorat en biochimie, c'est la bourse reçue grâce aux fonds de la campagne *Réussir ensemble* qui, combinée avec d'autres sources de financement, lui a permis de se consacrer entièrement à son projet de recherche. «Ce fut, dit-elle, une marque de confiance à l'égard de mon potentiel et j'en suis grandement reconnaissante aux donateurs.»

Déjà riche de deux maîtrises, l'une en génie électrique et l'autre en enseignement des mathématiques, Murielle St-Jean a entrepris, à 45 ans, un doctorat dans un domaine des plus ardues, l'informatique quantique. Les bourses reçues lui ont permis de mener une vie normale, sans grever le budget de sa famille. «Quels changements ces bourses amènent-elles dans ma vie? Justement, elles m'accordent le pouvoir de n'y rien changer! Parce que les montants en jeu sont convenables, mes besoins peuvent s'ajuster, sans douleur, à mes moyens... Rien ne vient donc entraver le désir, ni masquer le plaisir, d'apprendre.»

## DES RETOMBÉES POUR L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

**La campagne Réussir ensemble a permis à l'École Polytechnique de créer dix chaires de recherche et d'enseignement.**

### PÂTES ET PAPIERS: VERS UN LEADERSHIP MONDIAL

Moins de six ans après sa création, la Chaire Paprican de l'École Polytechnique est devenue un pôle de recherche majeur en couchage du papier à l'échelle internationale. Précisons que l'opération de couchage est un traitement de surface appliqué à la feuille de papier dans le but d'en améliorer l'apparence, surtout pour l'impression couleur.

Appuyés techniquement et financièrement par l'industrie papetière canadienne, les gouvernements fédéral et provincial et par l'apport financier de la campagne *Réussir ensemble*, les quelque 20 chercheurs du groupe du professeur Philippe A. Tanguy, titulaire de la Chaire, ont réussi des percées significatives sur le plan de l'ingénierie des procédés de couchage et de la compréhension des paramètres gouvernant la qualité des papiers couchés.

Une des réalisations les plus marquantes est la mise au point d'une coucheuse à transfert de film de laboratoire qui permet de tester de nouvelles formulations de couches et de nouveaux papiers jusqu'à une vitesse de couchage de 2000 m/min, à un coût dix fois moindre que celui des installations pilotes existantes aux États-Unis ou en Europe du Nord. Cet équipement très performant et novateur est maintenant commercialisé par COESI, une jeune société mont-réalaise.

### L'INGÉNIERIE ET LES FEMMES: UN CHOIX DE CARRIÈRE, UN CHOIX DE VIE

La toute dernière-née des chaires industrielles de l'École Polytechnique, créée dans la foulée de la campagne *Réussir ensemble*, vise à proposer aux filles une image des carrières en génie comme une voie accessible, stimulante, dynamique et reconnue socialement.

Comme son nom l'indique, la Chaire Marianne-Mareschal, Promotion du génie auprès des femmes veut renverser la vapeur en proposant des modèles de femmes ingénieures et scientifiques et en offrant des activités propres à intéresser les filles et leur entourage au génie. En effet, les femmes ne représentent que

19 % des étudiants inscrits au premier cycle en génie au Canada et 9 % des ingénieurs en exercice au Québec.

La Chaire Marianne-Mareschal, Promotion du génie auprès des femmes se distingue par sa structure novatrice engageant l'interaction de dix femmes scientifiques: quatre cotitulaires rompues à la recherche et à l'enseignement, cinq femmes ingénieures jouissant d'une forte notoriété et une coordonnatrice. De la diversité de leurs formations et de leurs horizons naît la synergie permettant à la Chaire de remplir adéquatement sa mission.

### SITES CONTAMINÉS: LE PLUS GRAND CENTRE DE RECHERCHE UNIVERSITAIRE DU CANADA

La campagne *Réussir ensemble* a permis, en 1994, la mise sur pied à l'École Polytechnique d'une importante équipe de recherche sur la problématique des sites pollués: la Chaire industrielle CRSNG en bioprocédés d'assainissement des sites.

Cette Chaire, l'une des plus importantes au Canada, jouit d'un partenariat prestigieux composé d'une dizaine d'entreprises. Elle s'est donnée pour mission de former des ingénieurs et des

scientifiques de haut calibre, de poursuivre des recherches à caractère fondamental dans le secteur de l'assainissement des sites contaminés, de développer de nouveaux modes de gestion en matière de réhabilitation des sites, de concevoir et de valoriser des procédés et des technologies en collaboration avec des partenaires privés, d'offrir des services conseils auprès des entreprises et des gouvernements, et d'assurer une veille technologique dans le secteur de l'assainissement des sites contaminés.

Au terme du premier mandat de cinq ans, les titulaires de la Chaire, le professeur Réjean Samson et Louise Deschênes, Ph.D., ne sont pas peu fiers des résultats. Près de vingt-cinq ingénieurs et scientifiques aux cycles supérieurs ont été formés (douze autres complètent actuellement leurs études); six technologies à haut potentiel commercial dont la série des logiciels SITE ont été développées, 102 communications scientifiques ont été réalisées et dix-huit rapports techniques ont été livrés.

Sur les solides assises de son premier mandat, la Chaire entreprendra, le 1<sup>er</sup> juin prochain, un second mandat de cinq ans. En pleine campagne de recrutement de partenaires, la Chaire s'est déjà assurée de la participation de huit grandes entreprises. Une preuve que l'on peut réussir ensemble...



#### LA CHAIRE MARIANNE-MARESCHAL

Dans l'ordre habituel, Suzanne Lacroix, professeure au Département de génie physique et génie des matériaux; Marie Bernard, professeure au Département de génie mécanique; Brigitte Jaumard et Diane Riopel, professeures au Département de mathématiques et génie industriel; et Marie-Josée Dionne, coordonnatrice de la Chaire et étudiante à la maîtrise en génie biomédical.

# DES RETOMBÉES POUR L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

## LE MONDE EN TÊTE

Être jeune et rêver de voir le monde, c'est normal. Être talentueux et rêver d'étudier quelque temps dans un établissement réputé à l'étranger? Rien de plus légitime aujourd'hui.

Voilà ce que permet le programme *Passeport pour le monde* de l'École des HEC. Près de 200 étudiants de l'École mettent le cap annuellement, pour un trimestre ou deux, sur l'un des 55 établissements partenaires de ce programme d'échanges unique au Canada.

Une chance extraordinaire de parfaire ses connaissances d'une autre culture et d'acquérir un savoir-faire en administration utile durant toute sa carrière.

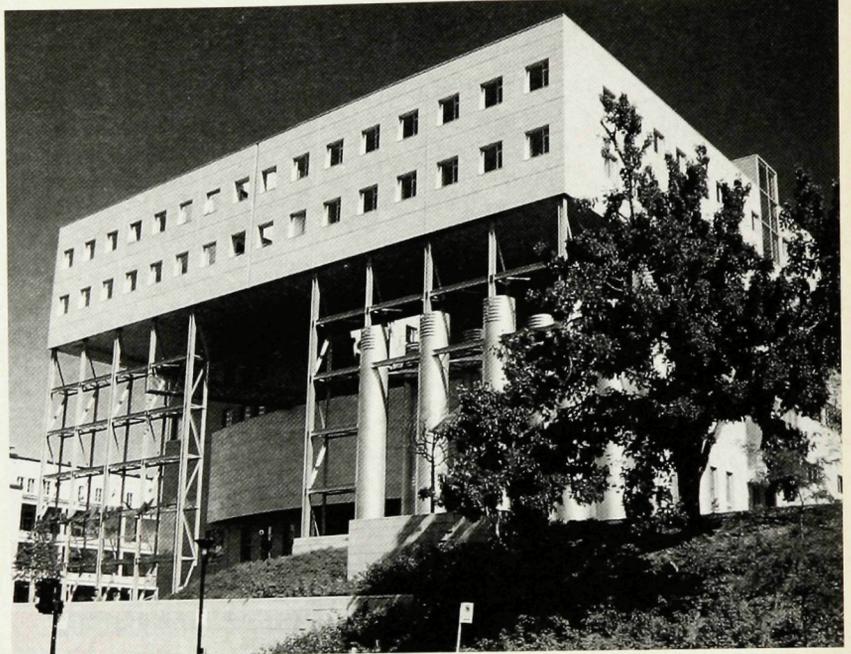
Des programmes de bourses sont désormais nécessaires pour appuyer tous ceux et celles qui souhaitent vivre une telle expérience.

Grâce à la généreuse contribution d'entreprises comme Téléglobe et Weston, dans le cadre de la campagne de financement, c'est aujourd'hui chose possible. À ce jour, 125 étudiants sont allés dans l'un des vingt pays que couvre *Passeport pour le monde*. Une autre façon, pour les HEC, de préparer une relève de classe mondiale.

## UNE BIBLIOTHÈQUE BRANCHÉE SUR LE FUTUR

La bibliothèque Myriam et J.-Robert Quimet de l'École des HEC est réputée être la plus importante bibliothèque d'affaires au Canada. En assurant son informatisation, on assurait du coup son rayonnement.

Rendre la bibliothèque accessible au plus grand nombre d'utilisateurs a toujours représenté un objectif pour l'École des HEC. L'informatisation d'une bibliothèque détenant 300 000 ouvrages et plusieurs banques de données en management représentait un défi de taille mais aussi un défi coûteux. Il était toutefois nécessaire de le relever. D'abord, pour assurer une gestion efficace de tous ces documents. Ensuite, pour en permettre



une consultation élargie à partir de l'École, de la maison et même de l'entreprise.

C'est chose faite: la bibliothèque «branchée» des HEC peut continuer de jouer son rôle, essentiel, de diffusion des connaissances auprès de ses divers publics, étudiants, chercheurs et gens d'affaires, où qu'ils soient dans le monde.

## LA GESTION DES RISQUES... ASSURÉE

En 1996, dans la foulée de la campagne de financement, on a vu la création à l'École des HEC de la Chaire de gestion des risques. Son premier titulaire, le professeur Georges Dionne, Ph.D., voit à la concrétisation de la mission de la Chaire, soit la formation de gestionnaires et de chercheurs de haut niveau dans ce domaine, la réalisation de projets de recherche avec des partenaires industriels engagés dans la gestion des risques et le transfert d'outils de gestion des risques dans les entreprises.

On s'intéresse particulièrement à la gestion des risques des entreprises, des risques des particuliers ainsi que des risques d'assurance.

Déjà, la Chaire compte à son actif l'offre d'une trentaine de conférences publiques et de nouveaux cours, la tenue de deux colloques internationaux, la production de 25 cahiers de recherche ainsi que la publication de nombreux articles dans des revues arbitrées. Une quinzaine d'étudiants de programmes d'études supérieures ont également bénéficié du soutien financier de la Chaire dans la poursuite de leurs recherches. Sodarcam a par ailleurs confié à la Chaire la gestion de la revue *Assurances*, créée en 1932 par le fondateur de la société, M. Gérard Parizeau.

Nul doute qu'avec cette nouvelle Chaire des HEC, les entreprises peuvent désormais compter sur une alliée de calibre international au moment d'élaborer leurs stratégies et de prendre des décisions difficiles quant il est question de gestion des risques.

# Six diplômés de 1973 honorés

Le 1<sup>er</sup> novembre dernier, plus de 250 personnes s'étaient donné rendez-vous dans la salle Massimo du Buffet Crystal pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de promotion des diplômés de 1973.

L'événement marquant de cette rencontre fut certes la remise d'un certificat honorifique à six personnes issues de cette promotion, dont les réalisations professionnelles et sociales ont connu un succès et un rayonnement dignes de mention.

**Jacques Bougie** (droit 1973), président et chef de la direction chez Alcan Aluminium Limitée, a été honoré pour les qualités de gestionnaire qu'il démontre à la tête d'une des plus grandes entreprises du Québec.

**Claude Charette** (urbanisme 1973), directeur du Service d'urbanisme de Ville Saint-Laurent, a été honoré pour la qualité de son engagement dans le développement de Ville Saint-Laurent.

**André de Villers** (médecine 1973) président de Theratechnologies inc., a été honoré pour souligner les nombreux succès obtenus dans le domaine de la recherche scientifique.

**Ghislaine Larocque** (psychologie 1973), directrice principale services à la clientèle chez Hydro-Québec, a été honorée pour son indéniable professionnalisme et ses compétences reconnues.

**Jacques Régis** (chimie 1973), président de TransÉnergie, a été honoré pour souligner sa contribution au développement de cette importante société.

**Louis L. Roquet** (H.E.C. 1973), président et directeur général d'Investissement Québec, a été honoré pour son apport remarquable au développement économique du Québec.

En prévision du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'an prochain, nous demandons aux diplômés de 1974 désireux de collaborer à l'organisation de leur anniversaire de promotion de bien vouloir communiquer avec M. André Goulet au (514) 343-6230.



Dans l'ordre habituel, M. Jacques Régis, M. Louis L. Roquet, Mme Ghislaine Larocque, M. Jacques Bougie, M. Claude Charette, Dr André de Villers et Me Johanne L. Rémillard, présidente de notre Association.

Merci à toutes les personnes diplômées de 1973 qui ont collaboré à la mise en place du 25<sup>e</sup> anniversaire de leur promotion:

**Solange Assal-Hanna**, nutrition  
**Louise Aubry-Goulet**, ergothérapie  
**Christianne Bastien**, physiothérapie  
**Charles Beaudry**, chimie  
**Louis Bellefleur**, architecture  
**Pierre-Osias Christin**, physique  
**René Corriveau**, psychologie  
**Louis Cyr**, informatique  
**Louis Dagenais**, médecine  
**Pierre Grand'Maison**, polytechnique  
**Daniel N. Granger**, droit  
**Michel Hébert**, H.E.C.  
**Ginette Méthot**, sciences biologiques  
**André Prévost**, médecine dentaire  
**Louise Savoie**, géographie  
**Francine Terriault-Ladouceur**, pharmacie  
**José Théberge**, linguistique et traduction  
**Jean Yvon Timothy**, linguistique et traduction  
**Ginette Vadnais**, histoire

Merci à nos commanditaires principaux:

 **Meloche Monnex**



**VISA Desjardins**



**Merrill Lynch**



Vous venez de faire installer  
un système de sécurité  
à votre domicile...

**Nous récompenserons  
votre prévoyance  
par un rabais sur votre prime.**

 **Meloche Monnex**

Notre science... l'assurance,  
notre art... le service

**(514) 384-1112 / 1 800 361-3821**

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DES DIPLÔMÉS

### Mises en candidature

Les personnes diplômées intéressées à poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité de mises en candidature en remplissant au complet le bulletin de présentation suivant et en le faisant parvenir à:

M. Michel Saint-Laurent

Secrétaire général

Les Diplômés de l'Université de Montréal

3744, rue Jean-Brillant

C.P. 6128, succ. Centre-Ville

Montréal, (Québec) H3C 3J7

avant le 29 octobre 1999 à 16 heures.

### Bulletin de présentation

Je,	diplômé de la
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Ville	
Téléphone	Code postal

pose ma candidature au poste de membre du Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal pour les années 1999-2000 et 2000-2001.

Signature

Date

### J'appuie cette candidature

Nom	
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Téléphone	Code postal
Signature	
Date	

### J'appuie cette candidature

Nom	
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Téléphone	Code postal
Signature	
Date	

Pour information supplémentaire: (514) 343-6230

# 40<sup>e</sup> anniversaire du Département de sciences économiques

**L**e 10 octobre dernier, le Département de sciences économiques de l'Université de Montréal célébrait son 40<sup>e</sup> anniversaire. Cette soirée de retrouvailles a rassemblé plus de 150 personnes à l'hôtel Delta, autour d'un dîner-buffet des plus animés. Les allocutions ont cédé le pas à la danse dans une ambiance chaleureuse. Signons, entre autres, la présence de notre recteur, Robert Lacroix, et de plusieurs pionniers du Département: Roger Dehem, Robert Lévesque, Fernand Martin, André Raynault... pour n'en nommer que quelques-uns.

Cette soirée aura permis à tous d'apprécier l'étendue du réseau professionnel constitué par nos diplômés. On retrouve en effet ces derniers dans différents secteurs d'activité, très souvent à des postes de haut niveau tels qu'économiste en chef dans des institutions de recherche, des institutions gouvernementales, de grandes banques ou de grandes entreprises; sous-ministre; PDG; consultant de haut niveau; professeur; etc. Un chaleureux merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cet événement: nos diplômés, les professeurs et membres du personnel, en particulier Claude Montmarquette et Suzanne Larouche-Sidoti qui ont organisé ces retrouvailles avec beaucoup d'enthousiasme et d'énergie.

Suite à la rencontre, deux commentaires émis par des diplômés résument bien le sentiment général.

«Ce fut une belle fête. De belles retrouvailles amicales, simples et réconfortantes. Que de souvenir en revoyant ceux qui nous ont formés» et «Dix ans, c'est trop long...».

Gérard Gaudet

Directeur

Département de sciences économiques



Le recteur de l'Université de Montréal, M. Robert Lacroix, en joyeuse compagnie à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du Département de sciences économiques.

# Élections générales au Québec

## 40 diplômés élus à l'Assemblée nationale

**L**e 30 novembre dernier, 40 diplômés de l'Université de Montréal ont été élus à l'Assemblée nationale, soit 25 pour le Parti québécois et 15 pour le Parti libéral:

- Acadie**  
**M. Yvan Bordeleau,** psychologie 74 (PLQ)
- Anjou**  
**M. Jean-Sébastien Lamoureux,** droit 96 (PLQ)
- Argenteuil**  
**M. David Whissell,** polytechnique (PLQ)
- Borduas**  
**M. Jean-Pierre Charbonneau,** criminologie 77 (PQ)
- Bourassa**  
**Me Michel Lamquin-Éthier,** droit 76 (PLQ)
- Champlain**  
**M. Yves Beaumier,** philosophie 66 (PQ)
- Charlebourg**  
**Dr Jean Rochon,** droit 61 (PQ)
- Châteauguay**  
**Me Jean-Marc Fournier,** droit 81 et 91 (PLQ)
- Chaveau**  
**M. Raymond Brouillet,** théologie 57 et 59 (PQ)
- Chicoutimi**  
**M. Stéphane Bédard,** droit 91 (PQ)
- Crémazie**  
**Mme Manon Blanchet,** science politique 91 (PQ)
- D'Arcy-McGee**  
**Me Laurence S. Bergman,** droit 64 (PLQ)
- Drummond**  
**Me Normand Jutras,** droit 71 (PQ)
- Fabre**  
**M. Joseph Facal,** science politique, 87 (PQ)
- Gouin**  
**M. André Boisclair,** sciences économiques 88 et F.E.P. 89 (PQ)
- Hochelaga-Maisonneuve**  
**Mme Louise Harel,** droit 77 (PQ)
- Iberville**  
**M. Jean-Paul Bergeron,** F.E.P administration scolaire 95 (PQ)
- Île-de-la Madeleine**  
**M. Maxime Arseneau,** histoire 74 (PQ)
- Jeanne-Mance**  
**Me Michel Bissonnet,** droit 76 (PLQ)
- Lac-Saint-Jean**  
**M. Jacques Brassard,** technique de l'éducation 69 (PQ)
- L'Assomption**  
**M. Jean-Claude Saint-André,** science politique 85, commerce 86 (PQ)
- Laval-des-Rapides**  
**M. Serge Ménard,** droit 65 (PQ)
- Marie-Victorin**  
**Mme Cécile Vermette,** administration de la santé 78 (PQ)
- Marquette**  
**M. François Ouimet,** études anglaises 82 et 89 (PLQ)
- Matane**  
**M. Matthias Rioux,** technique de l'éducation 67 (PQ)
- Mille-Îles**  
**Mme Lyse Leduc,** histoire de l'art 80, andragogie 83 (PQ)
- Mont-Royal**  
**M. André Tranchemontagne,** H.E.C. 64 (PLQ)
- Robert Baldwin**  
**M. Pierre Marsan,** administration de la santé 73 (PLQ)
- Rosemont**  
**Mme Rita Dionne-Marsolais,** sciences économiques 70 et 72 (PQ)
- Rousseau**  
**M. François Legault,** H.E.C. 78 (PQ)
- Saint-Hyacinthe**  
**M. Léandre Dion,** F.E.P. 89 (PQ)
- Saint-Jean**  
**M. Roger Paquin,** sciences biologiques 70, enseignement secondaire 74 (PQ)
- Saint-Laurent**  
**M. Jacques Dupuis,** droit 72 (PLQ)
- Salaberry-Soulanges**  
**M. Serge Deslières,** orthopédagogie 79 (PQ)
- Sauvé**  
**Mme Line Beauchamp,** psychologie 85 (PLQ)
- Taillon**  
**Mme Pauline Marois,** H.E.C 76 (PQ)
- Verchères**  
**M. Bernard Landry,** droit 63 (PQ)
- Verdun**  
**M. Henri-François Gauthrin,** mathématiques 64 (PLQ)
- Viau**  
**M. William Cusano,** technique de l'éducation 71 (PLQ)
- Vimont**  
**M. David Cliche,** géologie 75, architecture 78 (PQ)
- Toutes nos félicitations aux élus.



Vos assurances automobile et habitation ne vivent pas sous le même toit...

**Réunissez-les  
chez nous et profitez  
de plusieurs avantages.**

**Meloche Monnex**

Notre science... l'assurance,  
notre art... le service

**(514) 384-1112 / 1 800 361-3821**

## AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Nom de fille (s'il y a lieu) \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

Faculté \_\_\_\_\_

Département \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

Ancienne adresse \_\_\_\_\_

### Bureau

Nom de l'entreprise \_\_\_\_\_

Fonction \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

### Résidence

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Télécopieur \_\_\_\_\_

Adresse électronique \_\_\_\_\_

Retourner à:

### Les Diplômés

3744, rue Jean-Brillant  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

Pour une publicité dans *Les Diplômés* contactez:

**Carole Gauthier**

Responsable de la publicité

☎ (514) 343-6230

## Concours *Faites vos frais* L'Association des diplômés et Meloche Monnex remettent un chèque de 2500 \$

**L**e 15 décembre dernier, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal et Meloche Monnex remettaient, à titre d'aide financière, un chèque de 2500 \$ à Mme Nadia Gosselin, étudiante en biochimie.

Rappelons que le concours *Faites vos frais* s'adressait à tous les étudiants de l'Université de Montréal.



M. Pierre Meloche et Mme Lyne Vaillancourt de Meloche Monnex, en compagnie de Mme Nadia Gosselin et de M. Raymond Gagnier, vice-président (communications) de l'Association.

### 1999 : une saison de musique, d'art et de culture!

- \* l'Acadie et la musique baroque,
- \* la France des impressionnistes,
- \* les paysages du Saguenay,
- \* le festival de Lanaudière,
- \* les musées, l'histoire et
- \* la fine cuisine...

*Les beaux  
détours*

Pour recevoir notre brochure :

(514) 276-0207

CIRCUITS CULTURELS

En collaboration avec Nadeau & Rouleau L'autre voyage inc.  
Détenant d'un permis du Québec.

## CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #249

Lundi au vendredi 10:00 - 21:00  
Samedi 10:00 - 18:00  
Dimanche 10:00 - 16:00

Information:  
**345-1741**

*"Où la détente  
est un art!"*

# Deuxième édition du rallye-cycliste Relève Médecine 2000

## Le dimanche 12 septembre 1999

**L**a Faculté de médecine de l'Université de Montréal, ses centres hospitaliers et ses instituts affiliés organisent à nouveau un rallye-cycliste dans le cadre du projet Relève Médecine 2000.

Rappelons que cet événement entend promouvoir l'importance de retenir au Québec de jeunes chercheurs universitaires et hospitaliers en santé en leur assurant un support salarial de trois ans. Il vise également à développer le sentiment d'appartenance à l'intérieur même du réseau de la santé de l'Université de Montréal.

Malgré un échéancier très serré, l'édition 1998 a pu compter sur la participation de 450 personnes qui ont amassé plus de 23 000 \$ qui serviront pour des bourses.

Reconnaître la situation critique de la recherche en santé est un enjeu qui dépasse largement la communauté universitaire et son réseau affilié. C'est toute la communauté québécoise qui est concernée.

Nous vous invitons à participer avec nous au 2<sup>e</sup> rallye-cycliste Relève Médecine 2000, le dimanche 12 septembre 1999.

Cette invitation s'adresse à vous, à vos enfants, votre famille, vos amis et à tous ceux et celles qui aiment pédaler en toute sécurité sans trop s'éreinter. Pour une modique somme de 8 \$ pour les étudiants et de 12 \$ pour les adultes (aucun frais pour les enfants de 6 ans ou moins), vous profiterez d'un service attentionné avec petit déjeuner et déjeuner. De plus, vous aurez la possibilité de gagner plusieurs prix de présence offerts par nos généreux commanditaires.

Pédalez avec nous pour la recherche et amassez des dons qui seront directement injectés dans les bourses.



Dans l'ordre habituel M. Jean Dermine, adjoint au vice-doyen; M. Patrick Vinay, doyen de la Faculté de médecine; M. Robert Lacroix, recteur; Mme Sylvie Daigle, présidente d'honneur du Rallye 1998; le Dr Serge Carrière; Mme Angela Cutrone, médaillée olympique.

Inscrivez dès maintenant cette date à votre agenda  
Pour informations et inscriptions, voici nos coordonnées:  
Téléphone: (514) 343-6392  
Télécopieur: (514) 343 2068  
Courriel: [jean.dermine@umontreal.ca](mailto:jean.dermine@umontreal.ca)  
Site Web: <http://www.med.umontreal.ca/>

Nous vous attendons en grand nombre!

## CÉLIBATAIRE?

Club privé avec cocktails,  
sorties plein air et culturelles

Pour diplômés de 25 à 45 ans  
**LA BOÎTE VISUELLE (514) 528-8885**



Le fait de ne pas avoir  
d'assurance revenu en cas d'invalidité  
vous empêche de dormir...

**Avec Solution autonomie<sup>MC</sup>  
vous pourrez dormir  
sur vos deux oreilles.**

**Meloche Monnex**

Notre science... l'assurance,  
notre art... le service

**(514) 384-1112 / 1 800 361-3821**

Claude Lamarche

# MICHELINE BOUCHARD

**Cette diplômée de l'École Polytechnique a été l'une des premières femmes au Québec à faire sa marque dans l'univers très masculin de l'ingénierie.**

**U**n pied à Toronto, l'autre à Montréal. Un jour en Ontario, l'autre au Québec. De l'anglais au français, de l'ordinateur au télécopieur au téléphone. De l'entrevue à la conférence téléphonique, du vendeur à l'acheteur, du concurrent au client, de la filiale à la succursale au siège social...

Hier c'était Hydro-Québec, le groupe CGI, DMR inc, Hewlett-Packard. Depuis à peine un an, c'est Motorola Canada limitée. Madame la présidente du conseil et chef de la direction est occupée et a de grandes responsabilités.

Qui a dit que les journées n'avaient que 24 heures? «Ce n'est sûrement pas moi. De toutes façons, je ne vois jamais les heures s'écouler et le temps passer. Les journées de la semaine sont toujours trop courtes.»

Qu'à cela ne tienne: il y a les fins de semaine pour se retrouver, rattraper le temps et le ralentir. «Le samedi pour décompresser, le dimanche pour recharger les batteries!» Et le lundi, c'est reparti. À plein pouvoir, en grande vitesse!

Micheline Bouchard. La jeune cinquantaine. Belle, élégante, fière, sûre d'elle, détendue. Affable, souriante, accueillante.

**«Je suis sûre que tu réussiras!»**

Elle est née à Montréal. Elle a habité rue Plessis. Un quartier humble. Une famille aux revenus modestes. «Mon père était un col bleu, ma mère travaillait dans une manufacture. De bons parents qui s'occupaient de nous, qui nous aimaient et qui nous le disaient souvent.»

Une petite enfance paisible, une adolescence qui ne l'est pas moins, vécue à Ville Jacques-Cartier, une petite municipalité qui était située tout près de Longueuil. Des études secondaires à la polyvalente Gérard-Fillion, celle-là même qui la consacre-



ra plusieurs années plus tard «la meilleure élève à avoir fréquenté l'établissement». Une réussite scolaire bien au-dessus de la moyenne. Une «bol», comme diraient les jeunes d'aujourd'hui!

«J'étais de toutes les activités, de toutes les organisations, j'aimais toutes les matières avec une préférence particulière pour les langues et les sciences. Je voulais devenir avocate.» Elle se retrouve pourtant à l'École Polytechnique après sa onzième année scientifique! «Un coup... de cœur! Un coup de foudre! J'avais organisé une visite à Poly pour les gens de mon école. Je suis tombée en amour avec l'environnement, les laboratoires et les gens que j'y ai rencontrés.»

«Je serai ingénieure», avait-elle déclaré à son retour.

«Pourquoi pas?, avait rétorqué sa mère. Je suis sûre que tu réussiras.»

«Mon père et ma mère croyaient en moi et en mes capacités. Même si des amis leur faisaient savoir que c'était inapproprié et insensé de leur part de laisser leur fille se lancer dans une carrière d'hommes, leur croyance en moi ne s'est jamais démentie. J'avais fait mes preuves de fille sérieuse et attentive à ses études, j'avais le goût de devenir ingénieure, ça leur suffisait. Leur attitude m'avait donné des ailes. Je m'étais jurée que je ne les désappointerais pas.»

Elle ne les a pas déçus: quatre ans plus tard, elle obtenait son diplôme d'ingénieur en Génie physique. Son intuition première ne l'avait pas trahie. «Mes coups de cœur

me trompent rarement. Ils me guident souvent dans mes décisions. En tout cas, je me réfère souvent à eux et j'ai tendance à me fier à leurs conseils et à me laisser conduire par leurs impulsions.»

**L'ingénieure polyvalente**

Elle exerce sa profession d'ingénieure un certain temps à Hydro-Québec (jusqu'en 1978) puis devient, là ou au service d'autres compagnies, adjointe à l'information, déléguée commerciale, conseillère en gestion, vice-présidente en marketing, au développement et à l'exploitation des affaires, chef de la direction.

«Dans quelque fonction que j'occupe, je ne cesse jamais de profiter de ma formation d'ingénieure.» L'habitude d'analyser des situations avec rigueur, de relativiser, de chercher et de trouver plusieurs solutions à un même problème.

S'y greffe le besoin naturel de convaincre, de défendre des causes, de mettre de l'avant des projets, d'innover. Le plaideur inné, «l'avocate que j'avais souhaité être et qui refait surface». Le besoin de conduire des gens, de les influencer, l'habileté à les faire travailler ensemble pour défendre et promouvoir une cause commune. La meneuse, le leader-né. «J'aime travailler en équipe, j'ai toujours pensé qu'on était plus fort à plusieurs que seul. J'ai un réflexe naturel à chercher et à trouver rapidement les atomes crochus que je peux avoir avec les gens que je rencontre et avec lesquels je dois travailler.»

Une aptitude aussi à détecter les points forts des autres, à les exploiter et à leur donner les moyens de les faire fructifier au maximum; un souci de rendre les gens heureux dans leur travail, de leur

inculquer le sens de l'appartenance, de leur insuffler le feu sacré. «Je ne m'engage jamais dans un projet que je ne crois pas être capable de réaliser, j'ai l'habitude de livrer la marchandise et je pense inspirer confiance aux gens qui m'entourent. Alors, je ne crains pas de faire confiance, de donner des responsabilités et d'exiger des résultats.»

Des talents exceptionnels de rassembleur, de leadership. Il n'est donc pas surprenant que nombre d'organismes fassent appel à elle pour leurs campagnes de financement: des groupes aussi différents que Centraide, la Fédération des femmes du Québec, le Théâtre Espace-Go, le centre Immaculée-Conception, Carrefour pour Elle, la Fondation Saint-Charles-Borromée. «Tant mieux si mon talent à convaincre, à persuader, à faire bouger des gens peut contribuer à supporter des causes humanitaires. C'est aussi une façon pour moi d'aider la société et de lui retourner un peu ce qu'elle m'a donné.»

### Une femme parmi les hommes

«Je ne crains pas pour elle, elle saura se débrouiller», avait dit sa mère aux sceptiques quand sa fille de 17 ans avait décidé d'entreprendre des études d'ingénieure à l'École Polytechnique. Elle avait vu juste.

«J'ai passé ma vie à œuvrer dans des milieux d'hommes. En génie physique, j'étais même la seule femme de ma classe. J'ai appris rapidement à m'intégrer comme minorité! Je n'ai jamais essayé d'agir et de réagir comme un homme comme je n'ai jamais tenté d'amener les hommes à penser et à agir comme des femmes. J'ai plutôt essayé de saisir comment ils fonctionnaient.»

«Je sais qu'on est plus exigeant pour nous que pour les hommes, que nous devons souvent faire la preuve de notre compétence. Quand je rencontre un groupe d'hommes pour la première fois, j'ai l'impression que tout se joue dans la première minute. C'est

dans ce court laps de temps que doit s'établir la crédibilité. Je dois dire qu'avec le temps, cette minute est devenue de moins en moins pénible.»

Les préjugés se dissipent, les résistances et les tensions tombent, les rapports sont plus détendus. Les hommes se sont accoutumés à négocier avec des femmes et à être dirigés par elles: les Louise Beaudoin, Phyllis Lambert, Pauline Marois, Lorraine Pintal et Lise Bissonnette se sont multipliées.

Il reste que la cause des femmes est toujours à défendre, l'égalité des sexes à assurer et à maintenir. «On m'invite souvent à prendre la parole dans des colloques à auditoire

**JE N'AI JAMAIS ESSAYÉ D'AGIR ET DE RÉAGIR COMME UN HOMME COMME JE N'AI JAMAIS TENTÉ D'AMENER LES HOMMES À PENSER ET À AGIR COMME DES FEMMES.**

féminin. Je ne refuse jamais d'aller témoigner devant d'autres femmes de mon expérience de gestionnaire. Sans avoir la prétention de vouloir leur servir de modèle et de mentor, je peux les aider à voir et à comprendre comment elles peuvent influencer et se rendre nécessaires et indispensables.»

### Une vie de famille singulière

Une ingénieure qui a marié un ingénieur. Une union qui dure depuis plus de 22 ans. Leurs deux enfants, 21 et 17 ans, ont toujours eu à négocier avec une vie de famille particulière: un père qui oeuvre aux États-Unis et une mère qui travaille 26 heures sur 24!

«Une famille bizarre, n'est-ce pas? C'est indéniable: nous avons été souvent éloignés de nos enfants. Nous avons décidé à la fois d'en avoir et de faire carrière, conscients des répercussions et des conséquences d'une telle décision. Nous avons su trouver, pour être continuellement près d'eux, des gens qui les aimaient. Nous avons aussi évité de nous culpabiliser et d'essayer de compenser les absences par des pré-

sences exagérées et fausses, dans le but de contre-balancer la quantité par la qualité. Quand nous avons été auprès de nos enfants, nous l'avons toujours été de façon normale. Les fins de semaines et les périodes de vacances ont toujours été consacrées à la vie de famille.»

Une famille curieuse, mais une famille «tricotée serrée» comme se plaît à dire Micheline Bouchard. Des enfants qui ont, somme toute, connu une enfance et une adolescence normales avec des hauts et des bas, avec des crises et des enthousiasmes excessifs comme on en retrouve chez les jeunes dans toutes les familles. Ni plus ni moins.

Quatre personnes qui ont toujours hâte de se retrouver et qui sont à l'aise et détendues ensemble. La tendance et l'habitude qu'ils ont tous les quatre d'éviter inutilement les drames, d'accepter la vie comme elle est et comme elle se présente, d'être conciliant avec elle et d'en jouir le plus possible. «De rire souvent, de ne pas se prendre au sérieux, de se moquer facilement les uns des autres.» L'humour salutaire qui fait tomber les tensions, qui crée l'intimité, qui rapproche les gens, qui noue et soude les liens familiaux.

La transparence - dire et laisser voir les faits comme ils sont sans les occulter, les maquiller, les déformer -, voilà une autre qualité de Micheline Bouchard. L'heure juste, le langage direct partout où elle passe. «Je reconnais facilement mes erreurs et je les assume, je n'hésite pas non plus à souligner à mes employés leurs faux pas comme je prends plaisir à les féliciter spontanément. J'aime les choses claires, précises, limpides.»

Femme d'action, femme de décision. «Je n'ai pas un

tempéramment à m'attarder à des problèmes, à les analyser sous toutes leurs coutures. C'est à force de s'enfoncer dans un problème que naît le stress. Et quand on est tendu, on ne fait rien de bien. Je préfère me concentrer sur des solutions pour les régler. C'est plus captivant, plus créateur, plus positif.» Et comme l'imagination ne lui manque pas, les solutions fusent de toutes parts.

### Les honneurs et la confiance

Ordre du Mérite de la Ville de Longueuil, femme de l'année en administration, membre de l'Ordre du Canada, docteur honorifique en ingénierie de l'Université de Toronto, personnalité du 125<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'École Polytechnique...

«Je mentirais si je disais que ces honneurs ne me flattent pas et ne me touchent pas profondément. Comment rester indifférente et insensible au jugement si élogieux que portent des gens sur notre personne et sur nos réalisations? Le dernier que j'ai reçu, le Prix Mérite 1999 attribué par l'Association des Diplômés de Polytechnique, m'a particulièrement fait chaud au cœur. Quel insigne honneur que d'être reconnue par ses pairs, par les gens de notre spécialité, par ceux qui nous connaissent bien parce qu'ils nous ont vu agir et qu'ils ont grandi avec nous!»

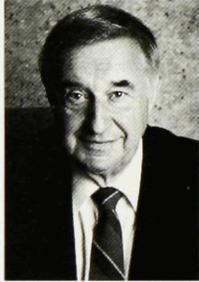
Une reconnaissance qui donne des ailes. C'est connu: la confiance en soi permet de réaliser de grandes choses. Que dire alors quand celle-ci se dédouble de la confiance que les autres nous témoignent?

«Je te fais confiance, ma fille», m'avait dit ma mère. Je n'ai jamais oublié ce témoignage.»

Simple, directe, enthousiaste, leader naturelle, visionnaire, la tête bien faite, le cœur intuitif, généreuse de sa personne et de ses idées. Faut-il alors s'étonner que les Américains aient choisi Micheline Bouchard pour diriger les destinées de Motorola Canada ?

**Guy Archambault** 53  
H.E.C.  
professeur titulaire de management, s'est vu décerner le prix de pédagogie de l'École des H.E.C.

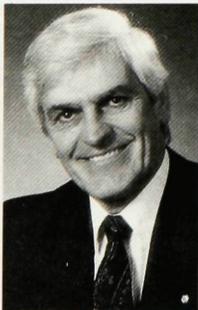
**Jean Coutu** 53  
pharmacie  
vient d'accéder au Temple de la renommée de l'entreprise canadienne. Les lauréats sont choisis pour leur contribution à la vie économique et à l'amélioration de la qualité de vie au Canada.



Jean Coutu

**Claude F. Lefebvre** 55  
polytechnique  
vient de recevoir le prix Beaubien, qui est la plus haute distinction décernée annuellement par l'Association des ingénieurs-conseils du Canada (AICC).

**Pierre Fortier** 57  
polytechnique  
président du conseil d'administration d'Innovitech inc. a été nommé, par le gouvernement fédéral, président du groupe d'experts qui se penchera sur la commercialisation de la recherche universitaire. Rappelons que M. Fortier est aussi membre du Conseil consultatif des sciences et de la technologie.



Pierre Fortier

**Marc Y. Bruneau** 57  
H.E.C.  
vient d'être nommé président du conseil d'administration de André Gingras et Associés inc.

**Michel Normandin** 61  
pharmacie  
vient d'être nommé au poste de directeur principal du développement des pharmacies (région du Québec) pour la compagnie de la Baie d'Hudson.

**Guy Maranda** 62  
médecine dentaire  
professeur titulaire à la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval, a reçu récemment le prix du Conseil interprofessionnel du Québec pour l'année 1998. Le Dr Maranda vient aussi d'être réélu comme administrateur de la région de Québec de l'Ordre des dentistes du Québec.

**Jacques de Champlain** 62  
médecine  
a reçu le Prix de l'œuvre scientifique décerné par l'Association des médecins de langue française.

**Pierre Laurin** 63  
H.E.C.  
administrateur invité à l'école des H.E.C., vient d'être nommé au conseil d'administration de Vidéotron Communications inc. de même qu'au conseil d'administration de la Société financière Desjardins-Laurentienne.

**Pierre L. Lapointe** 63  
droit  
cofondateur du cabinet Lapointe Rosenstein, vient de recevoir la médaille qui confirme son titre de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur.

**Pierre Desautels** 64  
médecine dentaire  
a obtenu la distinction pour services émérites de l'Association dentaire canadienne.

**Jacques E. Des Marchais** 64  
médecine  
anatomie 69  
professeur titulaire de chirurgie à l'Université de Sherbrooke, a été nommé vice-président Éducation du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.



Jacques E. Des Marchais

**Claude Laverdure** 64  
sciences sociales  
a été nommé ambassadeur du Canada auprès du Royaume de Belgique.



Claude Laverdure

**Michel Brazeau** 65  
médecine  
immunologie 70  
vient d'être nommé directeur général du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

**Monique Bégin** 65  
sociologie  
a été nommée Officier de l'Ordre du Canada.

**Guy Brisebois** 65  
H.E.C.  
directeur général de l'Association des étudiants de l'Université McGill, a été réélu à la présidence de l'Association des directeurs généraux des collèges et universités du Canada.

**Jacques Gilbert** 66  
droit  
vient d'être nommé président du conseil d'administration du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO). M. Gilbert est associé-directeur des services de conseil chez Raymond, Chabot, Grant, Thornton et président de Raymond, Chabot International inc.



Jacques Gilbert

**Gérald A. Lacoste** 66  
droit  
président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, a été nommé au comité exécutif de la Fédération internationale des bourses de valeurs.

**Khalil Barsouru** 66  
polytechnique  
vient d'être nommé directeur mondial du secteur des communications chez IBM.

**Yves Lamontagne** 67  
médecine  
administration de la santé 1979  
vient d'être nommé président du Collège des médecins.

**Francine Décarv** 67  
médecine  
vient d'être nommée directeur général de Héma-Québec. Mme Décarv est aussi professeure associée au Département de microbiologie et immunologie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.



Francine Décarv

**Claudette Jodoin** 68  
Histoire  
H.E.C. 86  
a été nommée registraire de l'Université du Québec à Montréal.

**Rémi Marcoux** 68  
H.E.C.  
président du conseil et chef de la direction du Groupe Transcontinental GTC Ltée a été élu au conseil d'administration de la Société Canadian Tire Ltée.



Rémi Marcoux

**Guy Marier** 68  
arts  
vient d'être nommé président de Bell Québec.

**Mireille Marcl** 68  
sociologie 73  
vient d'être nommée présidente et directrice générale de la firme Mireille Marcl Accompagnement-conseil inc. qui offre ses services aux entreprises dont certains employés doivent s'occuper d'un proche.

**Micheline Bouchard** 69  
polytechnique 78  
présidente du conseil et chef de la direction de Motorola Canada Ltée, est la récipiendaire du Prix Mérite 1999 décerné par l'Association des diplômés de Polytechnique. Elle vient aussi d'être nommée membre du conseil d'administration de Sears Canada inc.

**Jean-Claude Scraire** 69  
droit  
président et directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec, présidera le conseil d'administration de la Fondation de l'entrepreneurship.

**Betty Kobayashi Isseman** 69  
service social  
a remporté le Millia Davenport Publication Award 1998 de la Société des costumes de l'Amérique, pour son livre *Sinews of Survival: the Living Legacy of Inuit Clothing*.

**Richard Fournier** 70  
H.E.C.  
vient d'être nommé au poste de vice-président marketing et ventes de Groupe Dutailier.

**Marc St-Pierre** 70  
sciences économiques 73  
vient d'être nommé administrateur et membre de la direction de la Société en commandite Fonds mutuels Cartier.

**Raymond Gervais** 70  
sciences de l'éducation  
vient de recevoir la plus haute distinction de la Croix-Rouge canadienne, soit le titre d'Officier de l'Ordre de la Croix-Rouge.



Raymond Gervais

**Henri Massé** 70  
relations industrielles  
a été nommé président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (F.T.Q.).

**Pierre Boyer-Mercier** 70  
architecture  
vient de recevoir la médaille de Mérite 1998 décerné par l'Ordre des architectes du Québec.



Pierre Boyer-Mercier

**Robert Salois** 70  
médecine dentaire  
vient d'être réélu à la présidence de l'Ordre des dentistes du Québec.

**Pierre Gabriele** 71  
sciences de l'éducation  
vient d'être nommé au poste de Curateur public.

**Lise Lachapelle** 71  
H.E.C.  
présidente de l'Association des pâtes et papiers, a été nommée présidente du conseil du comité des pâtes et papiers de l'Organisation des Nations-Unis pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



Lise Lachapelle

**Luc Lefebvre** 71  
droit  
a été nommé juge à la Cour supérieure du Québec pour le district de Montréal.

**Jean-Claude Côté** 71  
polytechnique  
a été nommé président de Hatch, au Québec.

**Gyslaine Desrosiers** 72  
sciences infirmières  
H.E.C. 76  
vient d'être reportée à la présidence de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec pour un quatrième mandat.



Gyslaine Desrosiers

**Marie Valois** 72  
H.E.C.  
administration de la santé 82  
a été nommée adjointe à la directrice générale de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

**Maurice Collette** 72  
musique  
administration scolaire 76  
vient d'être nommé associé et vice-président, ventes et développement, chez Whalen, Béliveau et associés.

**Pierre L. Lambert** 73  
droit  
avocat et associé principal du cabinet Lambert Cormier, a été nommé au conseil d'administration de l'Impériale-vie services financiers. Il est aussi membre du conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec et gouverneur de la Chambre de commerce et d'industrie de Laval.



Pierre L. Lambert

**Jean-Marie Dufour** 73  
mathématiques  
professeur titulaire au Département de sciences économiques, vient d'être élu Fellow of the Econometric Society.

**Georges Dionne** 73  
H.E.C.  
sciences économiques 80  
professeur titulaire et responsable de la Chaire de gestion des risques à l'École des H.E.C., vient de recevoir le prix Pierre-Laurin qui récompense la production scientifique d'un professeur. M. Dionne est aussi directeur de la revue *Assurances* et président de la Société canadienne de science économique.

**Pierre Chartrand** 73  
sciences  
immunologie 77  
vient de se joindre à l'équipe de Procrea BioSciences inc. à titre de directeur du programme de génomique.

**Gérald Tremblay** 73  
H.E.C.  
a été nommé au conseil d'administration de Radio-Nord inc.

**Jacques Léonard** 74  
polytechnique et H.E.C.  
a été nommé au poste de vice-président aux ventes centrales de la Société de portefeuille du Groupe Desjardins, assurances générales.

**Jean-Pierre Guillet** 75  
sciences biologiques  
enseignement secondaire 76 et 88  
vient de recevoir le Prix Aurora décerné par l'Association canadienne de la science-fiction et du fantastique pour son livre intitulé *L'Odysée du Pénélope*.

**Claude Provencher** 75  
architecture  
associé de l'agence Provencher Roy et associés, vient d'être reçu au Collège des Fellows de l'Institut royal d'architecture du Canada.

Soyez le conseiller  
d'un finissant de l'U de M  
pour une heure,  
il vous en sera reconnaissant.

**343-6736**

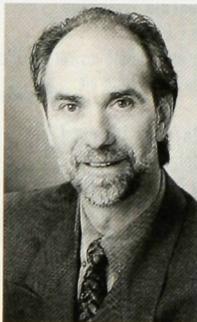
Université de Montréal  
Services aux étudiants  
Service universitaire de l'emploi

**Réjean Savard** 75  
bibliothéconomie  
professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, a été nommé au premier conseil d'administration de la Grande Bibliothèque.

**Robert Petit** 76  
H.E.C.  
vient d'être nommé vice-président, ventes et marketing, chez Novexco inc.

**Marguerite Constantineau** 77  
F.E.P.  
vient de remporter le prix Angéline-Berthiaume-Du Tremblay dans le cadre du concours littéraire La Plume d'argent, pour son roman intitulé *Marie-Tendresse*.

**Claude Hamelin Lalonde** 77  
architecture  
vient d'être nommé au poste de président du comité des conseils d'architecture du Canada (CCAC). Il est aussi président de l'Ordre des architectes du Québec.



Claude Hamelin Lalonde

**Marie-Noël Pichelin** 77  
études françaises  
a été nommée au poste de directrice des communications du Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM).

**Sylvie Voghel** 78  
H.E.C.  
vice-présidente, finance et administration, de Enveloppe Concept, a été élue première vice-présidente du conseil d'administration de CGA-Canada.

**Sylvie Dorion** 78  
H.E.C.  
vient d'être nommée au poste de directrice des services financiers du Conseil scolaire de l'île de Montréal.

**Pierre Germain** 78  
H.E.C.  
vient d'être nommé au poste de directeur régional de Bombardier Capital Ltée.

**Daniel Zizian** 78  
H.E.C. 82  
vient d'être nommé chef de cabinet du ministre de l'Éducation, M. François Legault. Rappelons que depuis 1992, M. Zizian était le vice-président exécutif du Réseau H.E.C.



Daniel Zizian

**François Marciel** 78  
sciences biologiques  
a été nommé au poste de directeur général (division industrielle) d'Agropur.

**Michel J. Patry** 78  
H.E.C.  
professeur agrégé à l'Institut d'économie appliquée de l'École des H.E.C., a été nommé vice-président au Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO).

**Diane Legault** 79  
médecine dentaire  
vient d'être nommée au poste de directrice générale et secrétaire de l'Ordre des dentistes.

**Louise Pellerin-Lacasse** 79  
mathématiques  
a été nommée vice-présidente, marketing-épargne et régimes de retraite collectifs, de Standard Life.

**Pierre Schetagne** 79  
droit  
H.E.C. 82  
a été nommé directeur adjoint du cabinet du ministre de l'Éducation M. François Legault.

**Jean-Jacques Morin** 79  
démographie  
vient d'être nommé vice-président (marketing) de la Banque Nationale.

**Marcel Lemay** 79  
H.E.C.  
associé chez Demers, Beaulne, agira à titre de fiscaliste associé à l'École des H.E.C.

**Jacques Poirier** 80  
F.E.P.  
est maintenant conseiller en gestion des ressources humaines pour les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) Regroupement Mekinac-Des Chenaux, du centre de la Mauricie. Il était auparavant conseiller en transition de carrière au Centre de référence des directeurs généraux et des cadres (CRDGC) du secteur de la santé et des services sociaux.



Jacques Poirier

**Pierre Hotte** 80  
polytechnique  
vient d'être nommé au poste de vice-président exécutif international du Groupe Conseil Dessau-Soprin.

**Jeanne Wojas** 80  
droit  
vient d'être nommée présidente du conseil et présidente de Energie Capital Investissements et Energie Capital Innovation, sociétés en commandite d'Hydro-Québec Capitech inc. et du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (F.T.Q.). Me Wojas a déjà été présidente de notre Association.



Jeanne Wojas

**Eugène Czolif** 81  
droit  
vient d'être élu président du Congrès des Ukrainiens canadiens. Me Czolif est associé chez Desjardins, Ducharme, Stein, Monast.

**Alain Marion** 81  
médecine pathologie 85  
professeur adjoint de clinique au Département de pathologie et de biologie cellulaire de l'Université de Montréal, vient d'être nommé chef du Département d'anatomopathologie de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.



Alain Marion

**John R. Porter** 81  
histoire  
directeur général du Musée de Québec, a récemment mérité le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française.



John R. Porter

**Denis Lévesque** 81  
informatique  
a été nommé au poste de directeur général de la Société québécoise d'information juridique (SOQUIJ).

**Michèle Perryman** 82  
F.E.P.  
relations industrielles 86  
vient d'être nommée au poste de vice-présidente aux ressources humaines (région du Québec) de KPMG.



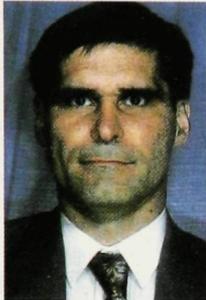
Michèle Perryman

**Marie Pinsonneault**

droit 83, 87  
vient d'être nommée au poste de directrice générale du développement des affaires et des nouveaux médias pour la télévision française de Radio-Canada.

**81****François P. Granger**

polytechnique  
vient d'être réélu pour un cinquième mandat consécutif à la présidence de la Régionale Plein-Sud qui regroupe 6500 des 8000 ingénieurs de la Montérégie. M. Granger vient de rejoindre le Centre québécois de recherche et développement de l'aluminium à titre de conseiller scientifique.

**82**

François P. Granger

**Rémi Barrière**

H.E.C.  
vient d'être nommé directeur régional chez Bombardier Capital Ltée.

**83****Paul Paré**

H.E.C.  
vient d'être nommé vice-président et directeur général pour le Groupe Everest.

**85****Jacques G. Ruelland**

histoire 95  
professeur de philosophie au Collège Édouard-Montpetit depuis 1979 et chargé de cours au Département d'histoire de l'Université de Montréal depuis 1988, a été nommé professeur associé au Département d'histoire de l'Université de Montréal.

**85****Johanne Brunet**

H.E.C.  
vient d'être nommée au poste de vice-présidente et directrice générale de TV5.

**86****Véronique Geoffrion**

science politique 94  
a été nommée directrice du développement de l'Association des professionnels en gestion philanthropique.

**88****Pasquale Ferraro**

médecine  
chirurgie 95  
vient d'être proclamé personnalité de l'année par l'Association des gens d'affaires et professionnels italo-canadiens.

**88****Le Blé d'argent**

Carole Chatelois



Catherine Gosselin

Carole Chatelois (nutrition 69) et Catherine Gosselin (nutrition 93), diététistes-nutritionnistes au Service de santé de l'Université de Montréal ont remporté le prix Blé d'argent de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Ce prix leur a été décerné pour souligner la qualité, l'originalité et la pertinence de leur campagne de nutrition menée en 1998 auprès de la communauté universitaire. Les lauréates avaient remporté le Blé d'or en 1995 et le Blé de bronze en 1996 alors que Mme Chantelois s'était vu décerner le Blé d'or en 1989.

**Daniel Audet**

droit  
vient d'être nommé vice-président aux affaires corporatives chez Videotron Communications inc. qui regroupe plusieurs activités de Videotron. M. Audet vient d'accepter la présidence de la campagne de financement 1999 de La Magnétothèque.

**89**

Daniel Audet

**Lyne Vaillancourt**

H.E.C.  
vient d'être nommée vice-présidente — marché de l'affinité, de Meloche Monnex.

**89**

Lyne Vaillancourt

**José Garceau**

H.E.C.  
a été nommée vice-présidente commercialisation du CAA-Québec.

**90****Serge Brassat**

kinésiologie  
directeur du Fonds de développement du collège Édouard-Montpetit de Longueuil, a été nommé vice-président du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ). De plus, M. Brassat a reçu le prix de l'Étoile montante 1998 du CCAÉ.

**91****Sébastien Lépine**

physique  
étudiant au doctorat au Département de physique, a remporté le prix de la meilleure présentation orale, dans la catégorie des étudiants, lors du congrès de la Société canadienne d'astronomie.

**93****Les optométristes Greiche et Scuff honorés par l'Université de Montréal**

Les présidents du cabinet d'optométrie Greiche & Scuff ont reçu la médaille de l'Université de Montréal, en reconnaissance de leur contribution au développement de l'excellence dans le domaine de l'optométrie. Ils ont en effet versé plus de 350 000 \$ pour l'achat d'équipement pour le laboratoire d'enseignement de l'École d'optométrie. Par ailleurs, en prenant l'initiative d'organiser un tournoi de golf annuel dont les bénéfices sont destinés à l'École d'optométrie, ils ont permis la création d'un premier fonds de bourses. Rappelons que Raouf Greiche et Naguib Scuff sont tous deux diplômés de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal.



M. Robert Lacroix, recteur de l'Université, M. Raouf Greiche, M. Naguib Scuff et M. Pierre Simonet, directeur de l'École d'optométrie.

**Félicitations!**

de la part d'un des chefs de file des entreprises de recherche contractuelle

PHOENIX INTERNATIONAL

2350, rue Cohen, Saint-Laurent (QC) H4R 2N6  
tel: 514-333-0033 fax: 514-333-8861 www.pils.com info@pils.com

# Décès

<b>Constant Demeester</b> H.E.C. 22	<b>Gilles Grignon</b> médecine 45	<b>Mario B. Beaulieu</b> droit 55	<b>Pierre Rivest</b> médecine 65	<b>Thérèse Camirand</b> éducation préscolaire 79
<b>Frédéric Hébert</b> droit 25	<b>Roland-A Diamond</b> H.E.C. 45	<b>Luc L'Heureux</b> droit 55	<b>Jean-Pierre Sutto</b> droit 65	<b>George Goyetche</b> F.E.P. 79
<b>Roland Leroux</b> pharmacie 29	<b>Paul-A Gagnon</b> sciences 47	<b>André J. Boucher</b> polytechnique 55	<b>Michel Godbout</b> sociologie 66	<b>Jeanine Francoeur</b> F.E.P. 79
<b>Edmour Frenette</b> médecine 30	<b>Philippe Demers</b> médecine vétérinaire 48	<b>Bernard Taillefer</b> droit 55	<b>Gaston Savaria</b> optométrie 66	<b>Marie Casenave</b> F.E.P. 82
<b>Roméo Valois</b> polytechnique 30	<b>Angéline Cossette</b> hygiène 48	<b>Roger Giroux</b> H.E.C. 55	<b>Paul Pahu</b> H.E.C. 67	<b>Lise Périard</b> orthopédagogie 83
<b>Jacques Limoges</b> polytechnique 32	<b>Alice Girard</b> sociologie 48	<b>Guy St-Georges</b> médecine vétérinaire 55	<b>Thomas Vanier</b> science de l'éducation 68	<b>Paul Gérin-Lajoie</b> chirurgie 83
<b>Elisabeth Provost</b> hygiène 32	<b>Auguste Vincent</b> droit 48	<b>André Rho</b> H.E.C. 56	<b>Jacques Melis</b> informatique 70	<b>Mariette Hayeur</b> anthropologie 83
<b>Conrad Godin</b> médecine dentaire 33	<b>Ernest R. Tétreault</b> médecine 49	<b>René Martel</b> médecine 56	<b>Raymond Blais</b> médecine 70	<b>Chantal Rivest</b> physique 83
<b>Ulysse Laferrière</b> médecine 35	<b>Julius Corneau</b> médecine dentaire 49	<b>Maurice Champagne-Gilbert</b> philosophie 56	<b>Georges Alarie</b> lettres 70	<b>Brigitte Tremblay</b> service social 83
<b>Anastase Pigeon</b> polytechnique 35	<b>Gaston Turenne</b> polytechnique 49	<b>Gilles-Réal Lapointe</b> théologie 57	<b>Louissette Irma Reid</b> études pastorales 70	<b>François Daignault</b> F.E.P. 84
<b>Aldéa Campeau</b> hygiène 35	<b>Jean Perreault</b> polytechnique 49	<b>Jean Huot</b> médecine 57	<b>Jacqueline Ladouceur</b> études pastorales 70	<b>Michelle Schraenen</b> architecture de paysage 86
<b>Sarto Beaudoin</b> pharmacie 36	<b>Jean Brissette</b> H.E.C. 49	<b>Bernard Prud'Homme</b> droit 57	<b>Lucien Marleau</b> F.E.P. 71	<b>Michael Raynald Bolduc</b> linguistique et traduction 87
<b>Ronald-Léo Dupuis</b> médecine 37	<b>Camille Laurin</b> médecine 50	<b>Élie Séguin</b> polytechnique 57	<b>Ghislaine Gosselin</b> droit 71	<b>Victor Portela</b> sciences biologiques 93
<b>Roland Filion</b> médecine vétérinaire 38	<b>Jean-Marie Demers</b> médecine dentaire 50	<b>Gérard Duplessis</b> médecine 57	<b>Ladislav Gonczarow</b> études médiévales 72	<b>Joan Campbell-Moscrop</b> psychologie 96
<b>Gérard Chagnon</b> médecine 38	<b>Thérèse Lafortune</b> nutrition 50	<b>Jean-Claude Duval</b> polytechnique 58	<b>André Boivin</b> droit 72	<b>Éric Sauriol</b> médecine dentaire 96
<b>Jacques Laurence</b> polytechnique 38	<b>Jean-Louis Borduas</b> médecine 50	<b>Henri Marion</b> médecine 58	<b>François Laurier</b> droit 73	<b>Marie-Joséphine Philippe</b> F.E.P. 96
<b>Philippe Langlois</b> H.E.C. 38	<b>Sylvain Laporte</b> médecine 51	<b>Jean-Paul Latour</b> médecine 59	<b>Yvette Cousineau</b> F.E.P. 73	
<b>Olivier Quevillon</b> polytechnique 39	<b>Hildegde Dupuis</b> polytechnique 51	<b>Réal Vallée</b> polytechnique 59	<b>Noella Lévesque</b> arts 74	
<b>Jean-Marie Bériault</b> droit 39	<b>Alain Gaudette</b> polytechnique 52	<b>Jean-Guy Gélinas</b> agronomie 59	<b>Irène Stencel</b> lettres 74	
<b>Jacques Badaeux</b> médecine 40	<b>Léo Déry</b> médecine 52	<b>Jacques Théoret</b> droit 61	<b>Jean-Guy Laurin</b> arts 74	
<b>Raymond Bélair</b> chimie 41	<b>Gilles Tétreault</b> médecine vétérinaire 52	<b>Jean-Yves McGraw</b> pathologie 61	<b>Norma Desmarais</b> droit 74	
<b>Jacques Drouin</b> polytechnique 42	<b>Jean-Denis Marchand</b> agronomie 52	<b>Pauline Cardin Lamoureux</b> technique médicale 62	<b>Jean-Benoît Perry</b> sciences biologiques 75	
<b>Camille Huppé</b> H.E.C. 42	<b>Jean-Paul Soucy</b> pharmacie 52	<b>Luc Boulard</b> H.E.C. 63	<b>Réjean Guillotte</b> sciences économiques 75	
<b>Fernand Côté</b> médecine 43	<b>Robert Lanthier</b> médecine 52	<b>Michel P. Desmarais</b> droit 63	<b>Louise Pépin</b> F.E.P. 75	
<b>Gaston G. Robillard</b> H.E.C. 43	<b>Gilles Côté</b> pharmacie 53	<b>Marcel Lapointe</b> médecine 63	<b>Denise Poirier</b> médecine 76	
<b>Abe Phillips</b> pharmacie 43	<b>Yolande Thibodeau</b> hygiène 53	<b>Bernard Buisson</b> sciences économiques 64	<b>Dolores Forest</b> théologie 76	
<b>Claude Mailhiot</b> psychologie 44	<b>Robert Sauvé</b> droit 54	<b>Victorine Levac</b> technique éducation 64	<b>François Beaugrand-Champagne</b> médecine dentaire 77	
<b>Fernand Mailhiot</b> polytechnique 44	<b>Maurice Marinier</b> médecine 54	<b>Marc Aubé</b> médecine 65	<b>Diane Olivier</b> kinésiologie 78	
<b>Roger-A. Boulet</b> H.E.C. 45	<b>Marcel Drapeau</b> H.E.C. 54	<b>Serge Bissonnette</b> mathématiques 65	<b>Thérèse Allaire</b> F.E.P. 78	
<b>Laurent Trudel</b> droit 45	<b>Henri-Paul Baril</b> médecine 54			

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

## Dons in memoriam

À l'occasion d'un décès, vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention du montant bien entendu, et enverra un reçu aux fins d'imposition.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.

En raison d'un manque d'espace, il nous a été impossible de publier la chronique «Entre guillemets» dans son intégralité. Pour une description détaillée des ouvrages cités, veuillez consulter notre site Internet à l'adresse suivante:

<http://www.dum.umontreal.ca>

#### **Le cœur oublié**

Claude Lamarche  
*Techniques de l'éducation* 1969

#### **Vert**

Marie-Andrée Lamontagne  
*Littératures et langues modernes* 1987  
*Études françaises* 1992

#### **Économie globale (2e édition)**

Jean-Yves Daoust  
*Sciences économiques* 1976

#### **Le langage C**

Sotira Kyprianou  
*Informatique* 1984  
Christian Mongeon  
*Informatique* 1984

#### **Inquiétude et espoir: valeurs et pièges du nouveau pouvoir économique**

Claude Béland  
*Droit* 1955

#### **Histoire du collège Sainte-Marie de Montréal, 1848-1969**

Jean Cinq-Mars  
*Littérature comparée* 1992 et 1996

#### **Confiteor**

Monique Bosco  
*Lettres* 1951 et 1953

#### **Croissance de l'enfant et école primaire**

Sous la direction de Jean Gaudreau  
*Psychologie* 1955, 1957 et 1961  
en collaboration avec Michelle Aubin  
*Sciences biologiques* 1986  
*Sciences de l'éducation* 1988  
*Orthopédagogie* 1993

#### **Repenser l'éducation: repères et perspectives philosophiques**

Sous la direction d'Aline Giroux  
*Philosophie* 1994

#### **Ces parents à bout de souffle**

Suzanne Lavigueur  
*Psycho-éducation* 1970  
*Sciences biomédicales* 1993

#### **Le livre de la nuit**

Marie-Francine Hébert  
*Lettres* 1971

#### **Pas de Chausson dans mon salon**

Gilles Gauthier  
*Lettres* 1965  
*Orthopédagogie* 1980

#### **Expédition caribou**

Benjamin Simard  
*Médecine vétérinaire* 1961

#### **Les REER: les stratégies les plus efficaces pour atteindre rapidement et sûrement l'indépendance financière (édition 1998-1999)**

Denis Lapointe  
*Droit* 1976 et 1977

#### **Guide de survie à l'usage des quarante ans et plus**

Denis Lapointe  
*Droit* 1976 et 1977

#### **Félix, petits jeux bilingues, Little Bilingual Games**

Nancy Gagné  
*Orthopédagogie* 1992

#### **24 jeux de relaxation pour les enfants de 5 à 12 ans**

Micheline Nadeau  
*Éducation physique* 1986 et 1989

#### **Jésus: l'homme avant l'Église**

Gertrude Giroux  
*Administration scolaire* 1969  
*Théologie* 1977

#### **Le mouvement familial au Québec: les débuts (1937-1965)**

Marie-Paule Malouin  
*Histoire* 1981  
*Sociologie* 1991

#### **La criminologie**

Maurice Cusson  
*Sociologie* 1966  
*Criminologie* 1968 et 1972

#### **Gérard Delage: prince de l'humour et de la gastronomie**

Jocelyne Delage  
*Lettres* 1974  
*Linguistique et traduction* 1978

#### **Guide pratique de médecine clinique (2e édition)**

Jean-F. Letendre  
*Médecine* 1967

#### **Gestion des ressources humaines: typologies et comparaisons internationales**

Diane-Gabrielle Tremblay  
*Traduction* 1976  
*FEP* 1977  
David Rolland

#### **Objectif plein emploi: le marché, la social-démocratie ou l'économie sociale?**

Sous la direction de Diane-Gabrielle Tremblay  
*Traduction* 1976  
*FEP* 1977

#### **Écœure-moi pas avec ça, répondit Dieu**

Yves Chevrier  
*Théologie* 1963

#### **Éduquer pour rendre heureux: guide pratique pour les parents et les enseignants**

Colette Portelance  
*Sciences de l'éducation* 1977  
*Enseignement secondaire* 1979 et 1981

#### **Jean-Baptiste Rouillard et la variole à Longueuil (1885-1886)**

Pierre Rannou  
*Histoire* 1984  
*Enseignement secondaire* 1986

#### **La physiologie du rein et des liquides corporels**

André Gougoux  
*Médecine* 1965  
*Médecine spécialisée* 1974

#### **Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement**

Sous la direction de Jean Delisle  
*FEP* 1971  
*Linguistique et traduction* 1975  
et Hannelore Lee-Jahnke

#### **Le pluralisme dans l'art au Québec**

Guy Robert  
*Lettres* 1962

#### **La recherche opérationnelle (2e édition)**

Yves Nobert  
*Sciences* 1974  
*Informatique* 1982  
Roch Ouellet  
*Mathématiques* 1969 et 1973  
Régis Parent

#### **Allô, Winnie!**

Claude Alexandre Des Marais  
*Droit* 1981

#### **L'énigme de l'œil vert**

Viateur Lefrançois  
*FEP* 1981

#### **Madame Helvétius et la Société d'Auteuil**

Jean-Paul de Lagrave  
*Études françaises* 1985

#### **Taille directe, poèmes choisis (1948-1998)**

Simon Richer  
*Médecine* 1957  
*Psychiatrie* 1961

#### **Cadrans solaires et gnomonique: la contribution du Québec à ce patrimoine universel**

André E. Bouchard  
*Sciences de l'éducation* 1978

#### **Les mots conjoints**

Bruno Roy  
*Études médiévales* 1969  
*Théologie* 1972

#### **Le cœur silencieux des choses: essai sur l'écriture comme exercice de survie**

Pierre Bertrand  
*Philosophie* 1969 et 1970

#### **L'agir sexuel en thérapie: traitement et réadaptation du thérapeute déviant**

Herbert S. Strean  
Traduit de l'anglais par Pierre Lapointe  
*Médecine* 1962

#### **Symmetry in Plants**

Sous la direction de Roger V. Jean  
*Mathématiques* 1968 et 1970  
et Denis Barabé

#### **Fragments d'os et de pierre: origine et évolution des hominidés**

Christian Barrette  
*Anthropologie* 1987  
*Bibliothéconomie* 1991  
Maria Baruffaldi  
*Anthropologie* 1981 et 1986

#### **Le modèle ludique: le jeu, l'enfant avec déficience physique et l'ergothérapie (2e édition)**

Francine Ferland  
*Réadaptation* 1991

### La programmation en langage d'assemblage SPARC

Richard St-Denis  
Informatique 1975 et 1977  
Polytechnique 1992

### L'oiseau-lyre

Jean Grignon  
Technologie éducationnelle 1957 et 1958

### Du scribe au savant

Yves Gingras  
Histoire et sociopolitique des sciences 1984  
Peter Keating  
Histoire et sociopolitique des sciences 1980 et 1986  
Camille Limoges  
Philosophie 1963 et 1964

### Les héritiers de Prométhée

Jean-René Roy  
Physique 1969

### Guide des interactions médicaments-nutriments

Alice Locong  
Pharmacie 1962  
Danielle Ruel  
Valérie Tessier

### Comptabilité I: simulation comptable CD Info

Robert Brien  
HEC 1973  
FEP 1988  
Jean Senécal

### L'évaluation des impacts sur l'environnement: processus, acteurs et pratique

Pierre André et al.  
Sciences biologiques 1980 et 1985

### Sciences sociales et management: plaidoyer pour une anthropologie générale

Jean-François Chanlat  
HEC 1972  
Sociologie 1978 et 1985

### L'indemnité des victimes de violence sexuelle et conjugale

Nathalie Des Rosiers  
Droit 1981  
Louise Langevin  
Traduction 1982  
Droit 1985

### Éduquer au musée: un modèle théorique de pédagogie muséale

Michel Allard  
Sciences de l'éducation 1965  
Histoire 1966 et 1968  
Suzanne Boucher  
Didactique 1995

### Saint-Denys Garneau: le poète en sursis

André Brochu  
Études françaises 1961

### La gastronomie en plein air

Odile Dumais  
Nutrition 1980

### Les domestiques étrangères au Canada

Myriam Bals  
Service social 1990  
Éducation permanente 1996

### Relever les défis de la gestion des ressources humaines

Sylvie St-Onge  
H.E.C. 1985  
Michel Audet  
Relations industrielles 1992  
Victor Haines  
Relations industrielles 1989, 1991 et 1996  
André Petit

### Travail éclaté: protection sociale et égalité

Lucie France Dagenais  
Sociologie 1991



## SORTEZ DE L'ORDINAIRE...

# Passez la soirée en compagnie des Grands Ballets Canadiens!

## TROIS PURS CHEFS-D'OEUVRE

### Before Nightfall

chor. : Nils Christie, mus. : Bohuslav Martinù

### Pillar of Fire

chor. : Antony Tudor, mus. : Arnold Schönberg

### Thème et variations

chor. : George Balanchine, mus. : P.I. Tchaikovski

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

PREMIÈRE LE 27 MAI 1999 À 20 H

Tarif spécial pour Les Diplômés de l'Université de Montréal

RÉSERVATION : LOUISE JUTRAS (514) 849-8681

Nombre de places limitées

Les grands Ballets  
Canadiens  
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

 Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts  
Québec

Billets en vente au 514 842 2112  
et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
Réservez l'admission 514 790 1245  
Redevance et frais de service.

Nous remercions de son soutien le Conseil des Arts du Canada, qui a investit 24,3 millions de dollars l'an dernier dans les arts au Québec.

 Le Conseil des Arts du Canada  
The Council of the Arts  
1998-1999

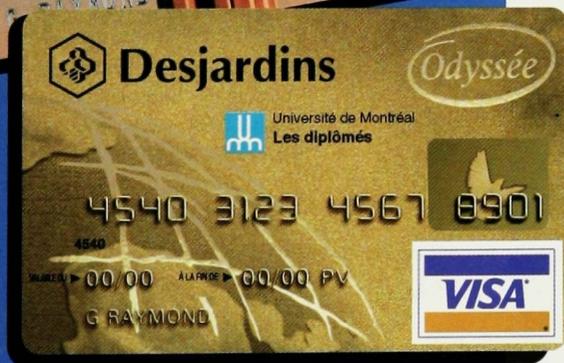
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts which last year invested \$24.3 million in the arts in Québec.

 CONSEIL  
DES ARTS  
DU QUÉBEC

 CONSEIL  
DES ARTS ET DES LETTRES  
DU QUÉBEC

# Les nouvelles cartes de crédit

offertes  
aux diplômés  
de l'Université  
de Montréal



## VISA Desjardins Classique

La carte sans frais qui simplifie la vie:

- Acceptée dans 240 pays
- Avance de fonds jusqu'à 2 500\$ par jour
- Assistance téléphonique 24 heures sur 24.

## VISA OR Odyssee Desjardins

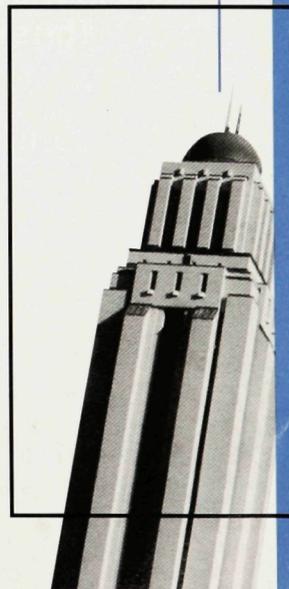
Entre autres avantages:

- Frais annuels de seulement 70\$,  
soit un rabais de 20\$
- Couverture complète  
d'assurances voyage
- Le meilleur programme de  
bonification sur le marché:  
il permet d'accumuler puis  
d'échanger des *bonidollars*.

Pour de plus amples renseignements,  
communiquez avec l'Association  
des diplômés de l'Université de Montréal  
au (514) 343-6230 ou avec  
VISA Desjardins au (514) 397-4415.  
Courriel: [www.desjardins.com](http://www.desjardins.com)

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination  
et dans le seul but d'alléger le texte.

Les cartes VISA Desjardins  
des diplômés de l'Université de Montréal



# Tout le confort et la chaleur d'une solution d'assurance complète



Programme d'assurances Meloche Monnex  
parrainé par :



Université de Montréal  
**Les Diplômés**

**GAGNEZ**

*la performance  
en première classe !*



**Téléphonez maintenant**  
pour obtenir une soumission sans  
obligation et vous pourriez gagner  
1 des 2 Mercedes-Benz C 230 Classique\*

Dormez bien au chaud avec ce programme d'assurances Meloche Monnex ! C'est la solution que vous suggèrent Les Diplômés de l'Université de Montréal. Profitez d'un traitement rapide et efficace de vos demandes d'indemnisation ainsi que d'un service d'assistance international pour toute la famille grâce à votre carte gratuite personnalisée.

- Solution d'assurance pour votre automobile • Solution d'assurance pour votre résidence
- Solution sans frontières, votre assurance voyage • Solution micro-entreprise, votre assurance affaires
- Solution Autonomie, assurance vie, revenu et santé pour les professionnels autonomes

Visitez notre site web: [www.melochemonnex.com](http://www.melochemonnex.com)  
**(514) 384-1112 • 1 800 361-3821**

\* Aucun achat requis. Valeur approximative de 38 000\$. Ce concours prend fin le 10 décembre 1999. Avant d'être déclarée gagnante, la personne sélectionnée au hasard devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour connaître les autres façons de participer ou pour obtenir les règlements complets, écrivez au Concours «La performance en première classe», Meloche Monnex, 50 Place Crémazie, 12<sup>ème</sup> étage, Montréal, H2P 1B6.



**Meloche Monnex**  
Notre science... l'assurance,  
notre art... le service

Une société Canada Trust